

CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

Équinoxe de printemps 2024

n° 6

Raconter mon parcours **Catherine Aubier**

Explorer le Quintile **Carole Lalonde**

Carnet d'analyses astrofilmiques **Ivan Hérard-Rudloff**

l'Invitée **Valérie Tenza Darmandy** *Jupiter-Uranus*

« Archives exposées », une rubrique inédite

avec l'aimable autorisation d'Yves Lenoble

(re)Lire **Joëlle de Gravelaine**



FDAF – Fédération Des Astrologues Francophones

41-43, rue de Cronstadt, 75015 Paris

www.federation-astrologues.com – fdaf@fdaf.org – 06.60.35.21.75

EDITORIAL

De l'importance de la vie et de l'avis des autres

Le livre s'appelait, avant, *La Photographie absolue*. Et cette Photographie absolue n'avait pas été prise, si vous voulez. C'était celle-là, cet instant-là, du bac. On n'aurait rien vu qu'un homme, une auto noire et une jeune fille... C'est de là que tout est parti, le fleuve une fois traversé.

Marguerite [Duras](#), à propos de *L'Amant*, émission « Apostrophes » (1984)

Chaque individu œuvre, plus ou moins consciemment, plus ou moins volontairement, à s'édifier une vie qui corresponde à sa nature et ses désirs. Ainsi formulé, on pourrait penser que la vie des autres n'a que peu d'intérêt pour, patiemment ou impatiemment, élaborer la nôtre. Qu'il suffit à l'astrophile – du féru d'astrologie à l'astrologue – de se pencher sur ce « nombril astral » qu'est son thème, d'y décrypter ce qui le constitue profondément, et d'en découvrir les trésors qu'il lui appartient de faire briller à la surface de la Terre. Il va sans dire que cette spéléologie de soi évoquant le symbolisme de Pluton ne permettra jamais à elle seule d'échafauder une existence ! Métaphoriquement, cela ressemble au jardin que l'on cultive sans compter sur le rôle extérieur, indispensable et adjuvant du Soleil. S'il est passionnant d'explorer la symbolique astrologique, il ne faut pas oublier qu'elle ne s'éprouve jamais aussi bien qu'au contact du monde extérieur. Au danger d'un Pluton virant rongeur, il convient de faire appel à notre Neptune songeur, dont la part de rêve se nourrit de ce que nous imaginons et admirons de la vie des autres.

Même si je n'avais pas sollicité le récit de leurs parcours de vie en astrologie, même si [Fanchon Pradalier-Roy](#) dans le [n°5](#) et [Catherine Aubier](#) dans le présent numéro en avaient pris d'elles-mêmes l'initiative, il ne faudrait voir dans ces auto-récits aucun narcissisme. Dans l'acte de se raconter, il y a toujours la générosité d'un partage. C'est peut-être plus évident lorsqu'on se raconte *sous l'angle professionnel* : son parcours peut devenir moteur pour d'autres parcours, réveiller des vocations endormies, être un élément de comparaison pour établir son propre bilan... Mais en vérité, se raconter *tout court* est presque toujours d'un grand secours pour les lecteurs, fussent-ils une minorité. Qu'il s'agisse d'œuvres littéraires (*comme celles d'Annie Ernaux sur le changement de classe sociale, de Christine Angot sur l'inceste et de Nina Bouraoui sur l'exil et l'homosexualité*) ou de témoignages (*tels que ceux d'Hélène de Fougerolles sur l'enfant autiste et de Jérôme Guillemin sur les abus dans l'Eglise*), ce sont des lecteurs « seuls » qui, d'un coup, se sentant en communion avec des pages, entrevoient un avenir un peu différent : ayant vécu une épreuve du miroir « par procuration », ils peuvent enfin le traverser, ce miroir...

C'est d'ailleurs à un récit autobiographique (*Le Consentement* de Vanessa Springora, envoyé par une amie) que Judith Godrèche attribue une partie de sa prise de conscience de son jeune vécu. C'est dire l'importance, via un témoignage, de la vie des autres pour se comparer puis relater sa propre vie. L'effet-miroir opère à plein dans la nouvelle vague de #MeToo, celle qui submerge actuellement le cinéma français. L'exposition médiatique de multiples faits intimes nous amène à réfléchir à des récits d'« emprise » et, parfois, de prédation. Mieux : ces vies exposées nous invitent, ou plutôt nous incitent, à revisiter notre passé, à réexaminer les regards et les gestes dont on a fait l'objet (et/ou été le sujet), les comportements que l'on a observés. Nous positionnant à l'aune de notre vécu, nous nous forçons nécessairement une opinion, même si celle-ci, en ce qu'elle touche au brûlant sujet de l'intime, est sans doute plus labile que figée une fois pour toutes. Bienheureux, en tout cas, ceux qui ne sont pas poussés à donner leur avis à l'antenne ! Car pour les célébrités qui n'éprouvent pas le parfait effet-miroir, telle l'actrice et romancière Anny Duperey, il faut aussitôt présenter des excuses publiques.

Le mouvement #MeToo produit une très salutaire détoxification de l'atmosphère parfois sexualisée des lieux de travail, et il faudrait être déconnecté de la réalité pour remettre sa nécessité en question. Mais parallèlement, le cas A. Duperey rappelle que nulle cause n'est exempte de contradictions, ce qui appelle aussi une forme de vigilance. En refusant qu'une consœur aînée s'interroge au risque d'incliner le cri collectif d'*un semi-carré*, en demandant qu'elle 'la boucle' sans échange possible avec ses cadettes, #MeToo s'en prend lui-même à des valeurs chères à toute démocratie. Car à supposer qu'il soit « sororal » d'exiger d'une consœur qu'elle soit pure compassion au point de se réduire elle-même au silence, est-il égalitaire de répartir l'humanité – en l'occurrence, l'humanité féminine – entre droit de parole pour l'une et mutisme intime et excuses confondues pour l'autre ?¹

#MeToo est au stade, peut-être indispensable dans une « révolution », où toute aspérité suscite de la crispation et ne peut déboucher sur aucune conversation. Les médias sont en grande partie responsables des confrontations stériles entre deux personnes heurtées l'une par l'autre, eux qui gonflent une citation tout en omettant bien d'autres paroles discordantes. Ainsi, dans le dernier numéro des *Cahiers du cinéma* (n°806, février 2024), ce sont des réalisatrices elles-mêmes qui nuancent les bipartitions à gros traits du monde : « *Les femmes ne sont pas moins violentes que les hommes* » (Alice Winocour) ; « *Je crois qu'on doit pouvoir montrer les êtres tels qu'ils sont, et non pas tels qu'on voudrait*

¹ Par ailleurs, je ne crois pas qu'ait été évoqué l'« âgisme », ce discrédit jeté sur la parole d'autrui en raison de son âge avancé, dont on pourrait bien avoir ici une manifestation flagrante. On a parlé de « conflit de générations », lequel ne saurait empêcher le « respect des aînées ».

qu'ils soient – tels que l'époque exige de nous, [créateurs], qu'ils soient » (Mia Hansen-Love) ; « Le sentiment d'offense me semble être un lieu hermétique, amplifié par les réseaux sociaux, qui ne permet pas le dialogue, la réflexion ou le changement. J'ai l'impression que c'est un espace de vanité. Je ne dis pas qu'on ne peut pas se sentir offensé, mais je le vois comme un lieu de passage et non quelque chose qui aide à penser la réalité » (Laura Citarella).

Ce ne sont pas là des paroles purement antagonistes qui voudraient contester celles d'autres femmes, mais réintroduire de la complexité. Rien que la première citation me semble essentielle : le moment venu, il faudra songer à dé-générer une cause arrimée à la violence des hommes sur les filles, alors que c'est aux valeurs Mars-iennes dissonantes du Masculin, parfois aussi incarnées par des femmes, dont sont parfois aussi victimes des garçons, qu'il conviendrait de réfléchir aussi. (#MeTooGarçons vient de faire son apparition, suggérant un décloisonnement.)

C'est dire l'importance de l'avis des autres. La « sororité » est une très belle idée (se ranger en soutien inconditionnel derrière sa « sœur ») qui pourtant se heurte au réel : deux femmes, quand bien même elles partageraient une lucidité particulière sur leur statut de femmes dans un monde d'hommes, sont avant tout deux êtres humains avec une histoire personnelle. Faire abstraction de son propre vécu, de sa propre façon de voir le monde au nom d'un idéal est difficile. Seul le dialogue – forme dialectique –, pour faire l'effort de comprendre l'origine de la parole de l'autre, permettra de se relever de l'appauvrissement généralisé en clashes *Like You / Don't Like You*. On aimerait qu'un dialogue s'instaure, non tant entre victimes supposées et coupables présumés (cela relève de l'espace judiciaire), qu'entre deux voix de femmes (et/ou d'hommes) qui ont une expérience différente d'un modèle similaire dans un même contexte (*je pense tout particulièrement à Sophie Marceau, qui est revenue sur sa relation avec le cinéaste Andrzej Zulawski en d'autres termes que ceux de J. Godrèche avec Benoît Jacquot*). Des paroles complémentaires dont on voudrait nous faire croire qu'elles sont sans compréhension mutuelle possible.

Des paroles qui devraient d'ailleurs d'autant plus nous intéresser ici qu'avec notre outil astrologique, nous concevons bien que deux personnes différentes avec deux thèmes différents n'appréhendent pas un sujet avec la même sensibilité. Il en va du maintien du Descendant, ce lieu où nous pouvons atteindre à l'entente parfaite autant que faire l'expérience de propos à contre-courant qui nous choquent. Toujours nous aurons besoin de l'Axe relationnel I-VII, fût-il chargé d'oppositions...

Ivan Hérard-Rudloff

[l'Astrologie individuelle – pour une compréhension de soi et des autres \(ivanherardrudloff.com\)](http://ivanherardrudloff.com)

Rédacteur en chef de [Champs Astrologiques](#)



Congrès Régional



Une journée de Rencontres et de Partages
organisée par la **FDAF** et **La Porte De l'Étoile**

L'Astrologie, un voyage au coeur de soi

Samedi 13 avril 2024

Montbrison (42) - 9h à 18h

Pour en parler et alimenter nos réflexions, des conférences enrichiront cette journée.
Elles seront présentées par



Michel
GENTHON



Laurence
DE LA CHAPELLE



Sylvie
**LAFUENTE
SAMPIETRO**



Gwenola
BONFRÉ



Bernard
DUCHATELLE



En présentiel à la salle de l'Orangerie, Jardin d'Allard - 42600 MONTBRISON

Tarif adhérent : **60€** (repas inclus) ou **30€** (sans repas)

Tarif non adhérent : **75€** (repas inclus) ou **45€** (sans repas)



Des enregistrements vidéos des conférences seront disponibles

Pour les personnes présentes au congrès : **30€**

Pour les autres : **60€**



Inscription obligatoire

Inscription

Fédération Des Astrologues Francophones - fdaf@fdaf.org - federation-astrologues.com

LIEN D'INSCRIPTION :

<https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/l-astrologie-un-voyage-au-coeur-de-soi>

À VOIR

L'ASTROLOGIE, REGARDS SUR UN SAVOIR MILLÉNAIRE
de Baptiste le Bras (2024)



Un savoir millénaire à la portée de tous, mais souvent soumis à l'injuste prix de l'ignorance. Pourtant sans égale, profonde, holistique et mystique, l'Astrologie s'inscrit comme la discipline d'auto-connaissance par excellence, qui séduit et passionne toutes celles et ceux qui font le choix de la connaître et de l'étudier. Ce documentaire sans précédent est une bonne recette « faite maison » avec beaucoup d'amour et de passion pour l'art astrologique, qui tâchera d'alimenter le mental aussi bien des ignorants en la matière que des ingénieurs en astrologie les plus avancés. En se posant les bonnes questions, nous pouvons arriver à percevoir de constructives réponses et de profondes réflexions. C'est ce que propose le documentaire : qu'est-ce que l'astrologie ? D'où vient-elle ? À quoi sert-elle ? Et bien plus encore. L'alternance entre une narration explicative et l'intervention d'astrologues professionnels permettra de rythmer plus de 3 heures de visionnage. À toutes celles et ceux dont la conscience, pour une raison ou une autre, fut appelée à s'informer sur ce grand savoir millénaire, que la brume qui s'était installée autour de l'astrologie se dissipe et que celle-ci puisse être au service de la conscience de chacun-chacune.

[EP. 1-2-3 🎧 L'ASTROLOGIE, REGARDS SUR UN SAVOIR MILLÉNAIRE \(youtube.com\)](#)

Documentaire de la Fédération des Astrologues Francophones (FDAF). Réalisé et produit par le Centre d'Étude et Investigation Astrologique (CEIA). Édité par La Casta Studio.

Avec la participation de Marc Brun, Bernard Duchatelle, Michelle Duhamel, Astrid Fallon, Isabelle Genty, Laurence de la Chapelle et Baptiste Le Bras.

À VOIR

HOMMAGE À FRANÇOIS VILLÉE

par Laurence Héritier (2023)



Ingénieur de formation, mais également acteur et chanteur, et bien sûr astrologue avant tout, **François Villée** chantait il y a fort longtemps déjà : « *Quand je retournerai d'où je viens, c'est-à-dire au sein de la terre, quand j'irai retrouver les miens dans les vibrations de l'éther... J'espère que ce sera en Novembre, ce joli mois des chrysanthèmes, sous un ciel aux couleurs de l'ambre, au moment marqué dans mon thème...* ».

Le 1^{er} Novembre 2023, par un dernier pied de nez du destin, François nous quittait, laissant une œuvre astrologique importante derrière lui... ainsi que son rire tonitruant !

Elève d'André Barbault et de Claire Santagostini (entre autres), sa particularité résidait surtout dans le lien qu'il faisait avec l'astrologie chinoise des 109 énergies transmise par le maître vietnamien Vo-Van-Em. Mais sa quête inlassable de la connaissance l'a mené jusqu'aux rivages de l'astrologie Maya qu'il appelait « galactique »...

Afin de rendre hommage à cet illustre professeur, nous avons réalisé **une série d'entretiens** avec des astrologues et une psychanalyste jungienne qui l'ont connu, d'autres élèves ayant préféré apporter leur propre témoignage.

Cet ensemble regroupe **10 vidéos** : Fabrice Pascaud, Yves Lenoble, Marie-Laure Colonna, Olivia Roy, Eric Lasportes, Nadine Andral, Bao Châm Nguyễn, Vairéa, Laurent Decouze et Laurence Héritier.

[Hommage à François Villée \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/@laurenceheritier3906/playlists)
(<https://www.youtube.com/@laurenceheritier3906/playlists>)

Cet hommage fait suite à des interviews de François Villée réalisées en 2018 par [Baglis TV](https://www.baglis.tv/).

L'œuvre de François Villée est publiée aux Editions Traditionnelles.

SOMMAIRE

PLUME INVITÉ-E

LA CONJONCTION **JUPITER-URANUS**

Valérie Tenza Darmandy

11 - 25

L'ASTROLOGIE EN PARTAGE

RACONTER MON PARCOURS

Catherine Aubier

27 - 45

VOIE D'EXPLORATION

LES QUINTILES : LEUR GÉOMÉTRIE, LEURS FORMES-PENSÉES

Carole Lalonde

47 - 54

CHANTIER DE RÉFLEXION

L'ASTROLOGIE PAR LE CINÉMA (2)
CARNET D'ANALYSES ASTROFILMIQUES

Ivan Hérard-Rudloff

56 - 64

ARCHIVES EXPOSÉES

Avec l'aimable autorisation d'**Yves Lenoble**

Hommage à **Joëlle de Gravelaine**

MERCURE ET LA PAROLE

Joëlle de Gravelaine

66 - 69

LES TRANSITS DES PLANÈTES LENTES SUR VÉNUS

Table ronde animée par Yves **Lenoble**, avec Catherine **Aubier**, Suzel **Fuzeau-Braesch**, Joëlle **de Gravelaine** et Solange **de Mailly Nesle**

70 - 79

L'HOMMAGE À JOËLLE DE GRAVELAINE

Solange de Mailly Nesle

80 - 83

EXTRAIT DE *LA VOIE DU SOLEIL*

Joëlle de Gravelaine

84 - 85

Chaque production écrite reflète la pensée et l'élaboration astrologique personnelles de l'auteur-astrologue concerné.

PLUME

INVITÉ-E

LA CONJONCTION JUPITER-URANUS

par *Valérie Tenza Darmandy*

NOUVEAUX MODÈLES DE NOTRE SOCIÉTÉ

Caractéristiques de la conjonction Jupiter-Uranus, planètes de nature extravertie, dont l'expression commune est l'excès.

Jupiter et Uranus se manifestent par une énergie émettrice et d'ampleur, aussi leurs natures donnent lieu à des attitudes spécifiques en matière de communication et de réalisation. Harmonieuse, la conjonction permet d'exceller dans la prise d'initiative et les professions où il est question d'être mis en avant, ou en scène.

Jupiter comme Uranus s'exprime dans la démesure. Ces planètes ont en commun l'exubérance et le besoin d'occuper l'espace. Par cette absence de modération, la conjonction traduit des excès sur le plan matériel et psychologique. En termes de communication, on s'impose en envahissant les autres, sans en être toujours conscient. Les atouts pour captiver un auditoire sont indéniables. Dans les discours, les idées sont transmises avec fougue et parfois véhémence auprès des interlocuteurs distraits. On monopolise la conversation, expose ses idées avec emphase afin d'y faire adhérer le plus grand nombre.

Les apparences sont trompeuses car les intentions sont incomprises. En effet, en dépit d'une attitude accaparante, l'abondante communication et les directives données partent d'un bon sentiment, celui de solliciter une large audience pour la réalisation de grands projets. Les talents pour fédérer et se positionner en leader sont innés, si bien qu'atteindre des objectifs devient un leitmotiv. Le goût du défi, intimé par Uranus, élève les aspirations et entraîne vers d'audacieux challenges. Dans ces ambitions, un manque de modestie peut être perceptible.

L'extraordinaire énergie d'Uranus unie à l'enthousiasme de Jupiter décomplexe et accroît considérablement la confiance en soi. La frontière est mince avec l'excès de confiance. L'absence d'appréhension, l'indifférence au regard des autres et l'audace sont des atouts pour une mise en avant sociale notable. Dans la folie des grandeurs

Jupitérienne et Uranienne, l'accès à la notoriété est consciemment désiré. Par ailleurs, il existe un besoin d'impressionner, de se faire remarquer ou d'épater lors d'échanges ou par rapport au plan matériel. A la recherche du sensationnel, l'ordinaire est théâtralisé. Jupiter et Uranus s'accordent à merveille pour exagérer les récits et décrire une situation en lui conférant une tournure romanesque.

Conjonction Jupiter-Uranus dissonante

Elle masque un fossé entre ce qui est apparent et la réalité. Ce décalage se situe aussi bien dans des situations que d'un point de vue psychologique. Quel que soit le sens de l'illusion, les apparences induisent en erreur. Son état astrologique dissonant donne le goût de l'excès et pousse à la précipitation. Il existe un faible seuil de tolérance à la patience et à la critique. La nature colérique est en latence, aussi face aux remarques de vives émotions éclatent facilement. L'empressement à obtenir les choses, ou l'envie de brûler les étapes, pour parvenir à une situation expose à commettre des impairs. Cette dissonance tend à faire adopter un comportement ostentatoire, dénué de scrupules et apte à incarner rapidement un statut. Le procédé pour gagner la confiance d'autrui est mené avec brio. Dans la sphère professionnelle, il découle un besoin d'être en représentation et d'occuper une fonction dans laquelle les qualités requises font partiellement ou complètement défaut, rendant la légitimité discutable. Vue de l'extérieur, l'illusion est parfaite car la nature grandiloquente de Jupiter, amplifiée par l'impertinence d'Uranus incite à manœuvrer avec aisance en société. Dans sa forme d'imposture, la dissonante conjonction expose tôt ou tard à laisser transparaître des incompétences à travers des dysfonctionnements. Mais Jupiter et Uranus dissonants tendent à faire adopter des réactions de mauvais perdant. Devant les lacunes qui font entrevoir le colosse aux pieds d'argile, une mauvaise foi se manifeste afin de ne pas révéler l'envers du décor. La dissonance cache souvent une fragilité et un besoin d'être valorisé pour réparer des blessures émotionnelles. La mise en lumière dissimule une compensation pour regagner l'estime de soi. Contrairement aux apparences, un complexe d'infériorité peut être à l'origine d'une avidité et d'une situation professionnelle acquise à la hâte, ou grâce à un réseau d'influence.

Objectif : modération

La conjonction dissonante incite à vivre en surestimant ses capacités. Elle propose de prendre conscience des excès ou du rôle de composition en décalage avec ce que l'on

est au fond. Elle invite à revoir des aspirations trop grandes comme à tempérer des débordements. L'expérience laissée par une telle dissonance passe par des remises en question difficiles pour l'amour propre. In fine, elle permet de se repositionner dans une place plus adaptée aux compétences en cours et de renouer avec la modération.

D'UN CYCLE JUPITER-URANUS À UN AUTRE

En reliant analogies et dynamiques, l'astrologie mondiale repose sur un système pyramidal en tenant compte des cycles astrologiques révolus et de ceux à venir pour mieux comprendre les potentialités en cours. A l'instar de l'extrait d'un film, pour en saisir le sens, il est nécessaire de visionner les séquences antérieures.

Analyser la conjonction Jupiter-Uranus de 2024 inclut d'avoir une vue d'ensemble des aspects mondiaux écoulés comme des prochaines dynamiques majeures. Les cycles astrologiques initialisent un processus en se modulant aux configurations mondiales adjacentes en vigueur, à l'image d'un réseau tentaculaire, où chacun possède sa dimension et son ordre de priorité. Certains aspects astrologiques d'envergure supérieure aux autres sensibilisent davantage les consciences et génèrent des épisodes s'inscrivant dans la mémoire collective. Lors du cycle Saturne-Pluton en Capricorne en Janvier 2020, l'expérience qu'il fut donnée de vivre à échelle planétaire en est une illustration. Cette conjonction a accompagné une époque inédite de l'histoire, avec une série de confinements ayant des impacts professionnels, matériels et émotionnels, ouvrant en parallèle la porte à des transformations sur la façon de vivre, de travailler et de consommer. L'irréversible destination de la société vers de nouveaux modèles s'est initialisée cette année-là.

Cycle Jupiter-Uranus précédent : 2010-2011

La dernière conjonction Jupiter-Uranus précède le carré croissant Uranus Bélier - Pluton Capricorne (2012-2015), un aspect dissonant d'un cycle majeur, suscitant l'appréhension d'une période où gravitent insécurité et instabilité. Du fait de la rétrogradation de Jupiter et d'Uranus entre le Bélier et le Poissons en 2010, la précédente conjonction a eu lieu en Bélier en Juin 2010, en Poissons en Septembre 2010, puis en Poissons en Janvier 2011.

Ces trois enregistrements sont à considérer pour les analyses bien que le premier, le 8 Juin 2010, serve de référence. A l'image d'un thème de natalité, il véhicule un vivier de potentialités appelé à se déployer sous le jeu des réactivations.

PRECEDENTE CONJONCTION JUPITER-URANUS

Thème Natal

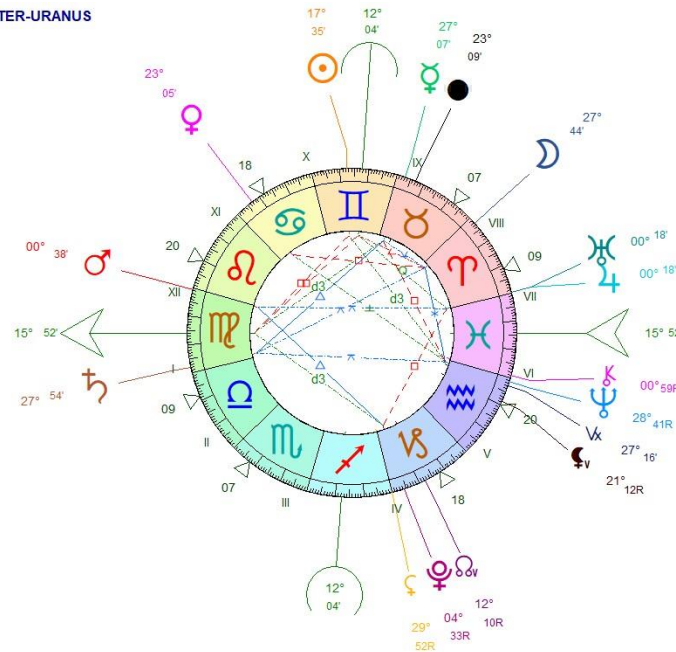


Fig. 1. Cycle Jupiter-Uranus en Bélier, conjonction initiale du 8 Juin 2010.
Cartes du ciel : logiciel Astro-PC Auréas

PRECEDENTE CONJONCTION JUPITER-URANUS

Thème Natal

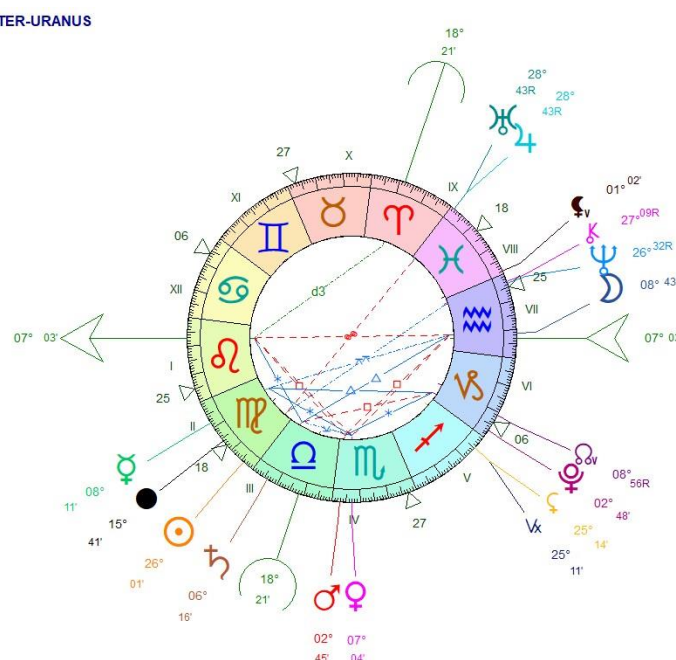
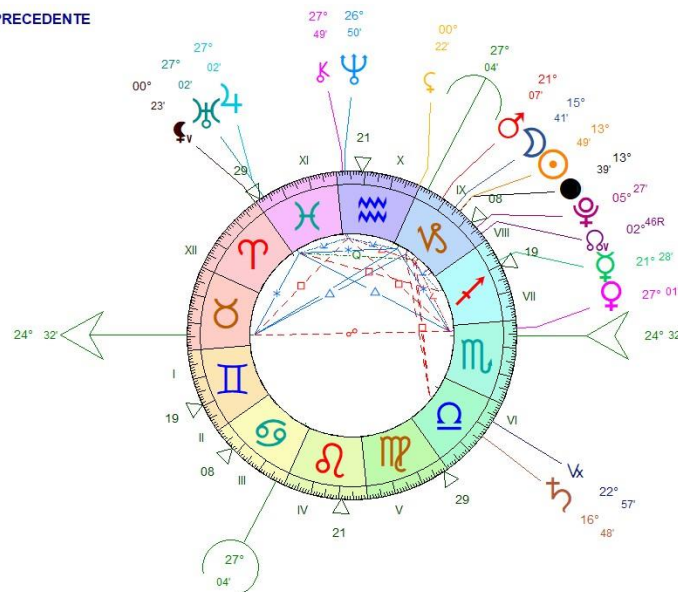


Fig. 2. Cycle Jupiter R-Uranus R en Poissons, seconde conjonction du 19 Septembre 2010.



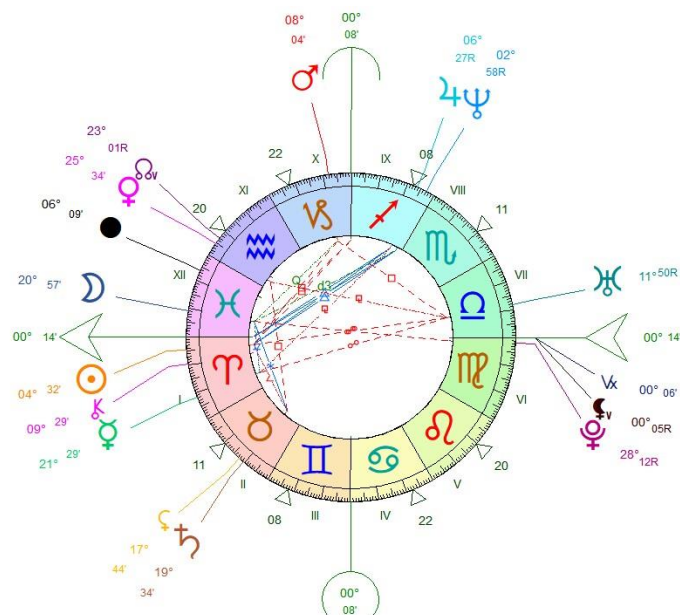
Ma. 04.Jan.2011 13h 52 (12h 52 T.U.)

2E20 - 48N50 75 Paris

Fig. 3. Cycle Jupiter-Uranus en Poissons, troisième conjonction du 4 Janvier 2011.

En matière d’astrologie mondiale, les cycles peuvent être comparés avec le thème de l’indépendance d’un pays et celui du président de l’époque étudiée. Ces rapprochements identifient une ou plusieurs structures dominantes sur le point d’accueillir le cycle en question. Les années 2010 et 2011 mettent en lumière des événements retentissants dans certaines zones du globe, dont le séisme sur les côtes japonaises endommageant la centrale nucléaire de Fukushima et les contestations de grande ampleur dans les pays arabes, appelé le printemps arabe, mouvement parti de la Tunisie.

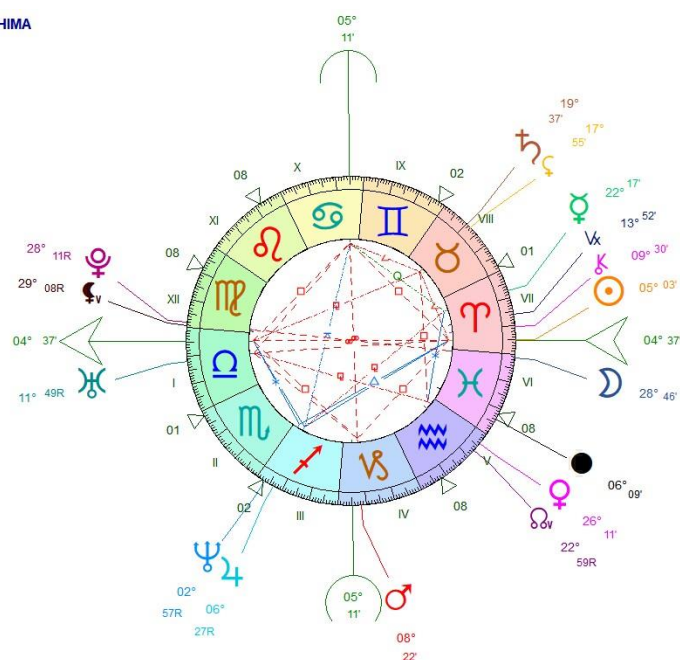
Le jour de la mise en route de la centrale Fukushima I, le 26 Mars 1971, le ciel met en évidence un carré en T entre Uranus-Soleil-Mars. En l’absence de l’heure du lancement, le ciel établi en point vernal correspond à 5h29’ heure locale. Au petit matin, la Lune est à 20°57’ Poissons. Sa vitesse journalière lui permet d’atteindre le 28° Poissons à 18h49’ heure locale.



Ve. 26.Mar.1971 05h 29 (20h 29 T.U.)

140E15 - 37N45 Fukushima HON

Fig. 4. Mise en service de la centrale Fukushima I.



Ve. 26.Mar.1971 17h 49 (08h 49 T.U.)

140E15 - 37N45 Fukushima HON

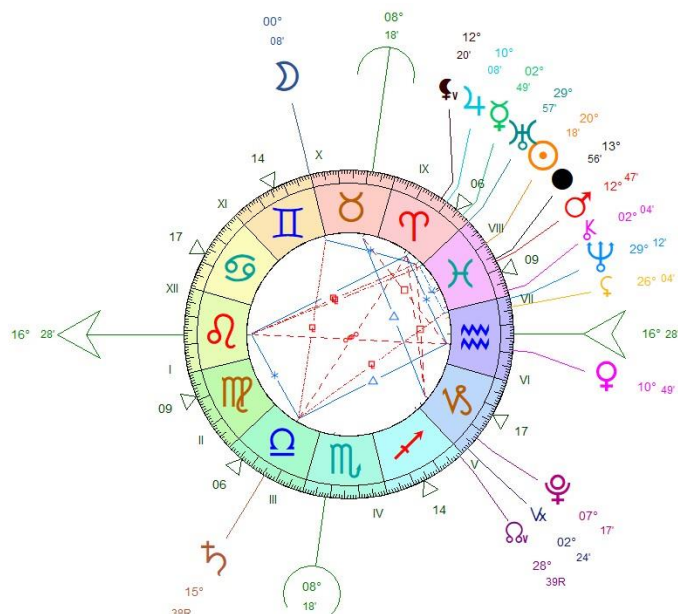
Fig. 5. Pas lunaire dans la journée.

Or, les trois enregistrements de la conjonction Jupiter-Uranus en 2010 et 2011, respectivement à 0°18' Bélier, 28°43' Poissons et 27°02' Poissons, se produisent dans la zone de la course de la Lune dans la journée du 26 Mars 1971. Ils interviennent à l'opposition de Pluton, situé à 28°12' Vierge le jour de la mise en route de la centrale.

L'épicentre du séisme survient au large de Sendai, le 11 Mars 2011 à 14h46' heure locale, tandis qu'Uranus sillonne les dernières minutes du Poissons à 29°57' au sextile de la Lune à 0°08' Gémeaux, elle-même au carré de Neptune à 29°12' Verseau. La réception mutuelle entre Uranus-Poissons et Neptune-Verseau est aspectée par la Lune. L'orbe est seulement en minutes.

SEISME

Thème Natal



Ve. 11.Mar.2011 14h 46 (05h 46 T.U.)

140E53 - 38N15 Sendai HON

Fig. 6. Carte du ciel du Séisme.

La carte du ciel de l'indépendance de la Tunisie, le 20 Mars 1956, contient un Yod. La figure astrologique se compose d'une base entre Neptune et Pluton, planètes transgénérationnelles depuis lesquelles convergent deux quinconces (150°), faisant du Soleil, à 29°19' Poissons, l'Apex. Par conséquent, le 29° du Poissons réceptionne les énergies envoyées par Neptune R 29°50' Balance et Pluton R 26°38' Lion. Sur le plan émotionnel, ce style de Yod entre un lumineux et des planètes générationnelles instaure une lucidité à propos des questions sociétales, la prise d'initiatives mais aussi d'implications pour participer à des changements.

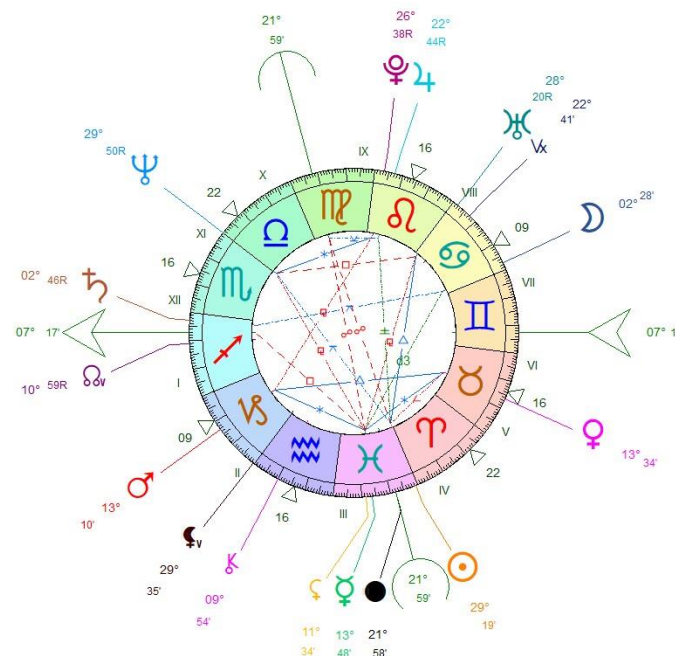
Cependant, ce Yod est inclus dans le thème d'un pays, donnant lieu à une prise de conscience à échelle collective. La dynamique de la conjonction Jupiter-Uranus est intéressante. Dans un premier temps, le Soleil à 29°19' Poissons est sensibilisé par l'approche du cycle Jupiter-Uranus lors de son second enregistrement le 19 Septembre

2010 (28°43' Poissons) et de son troisième enregistrement le 4 Janvier 2011 (27°02' Poissons). Par la suite, le Soleil à 29°19' Apex du Yod est transité par Jupiter dans la période du 18 au 22 Janvier 2011, puis par Uranus du 22 Février au 12 Mars 2011, date à laquelle Uranus entre en Bélier. Pour rappel, la conjonction initiale de Jupiter-Uranus opère sur le 0°18' Bélier.

Les contestations, à l'origine du printemps arabe, démarrent en Tunisie fin 2010. Le mouvement prend de l'ampleur et se propage à d'autres pays. Le vent de révolte se poursuit tandis qu'en Mars 2011 Uranus mondial entrant en Bélier à 0° se trouve à quelques minutes de l'enregistrement de sa première conjonction avec Jupiter : 0°18' Bélier.

INDEPENDANCE TUNISIE

Thème Natal

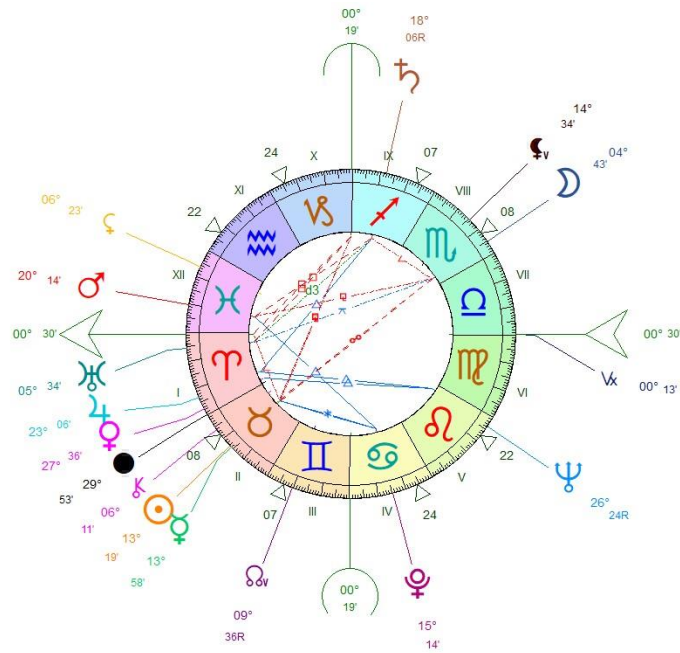


Ma. 20.Mar.1956 00h 00 (23h 00 T.U.)

10E11 - 36N48 Tunis

Fig. 7. Carte d'indépendance de la Tunisie.

En Égypte, le thème natal du président en place à l'époque, Hosni Moubarak, met en évidence la manifestation du cycle Jupiter-Uranus. Sa carte du ciel affiche Uranus à 5°34' Bélier et Jupiter à 23°06' Bélier. Ses deux planètes sont activées par le cycle en question, agissant tel un écho sur sa carte de nativité. En dépit de l'absence de son heure de naissance, dès le mois de Mars et Avril 2011, Uranus mondial s'approche de son Uranus natal, suivi du transit de Jupiter mondial en Bélier sur sa position natale début Mai 2011. Un contexte de révolte embrase le pays, suivi d'un soulèvement entraînant la destitution du président en place en Février 2011.

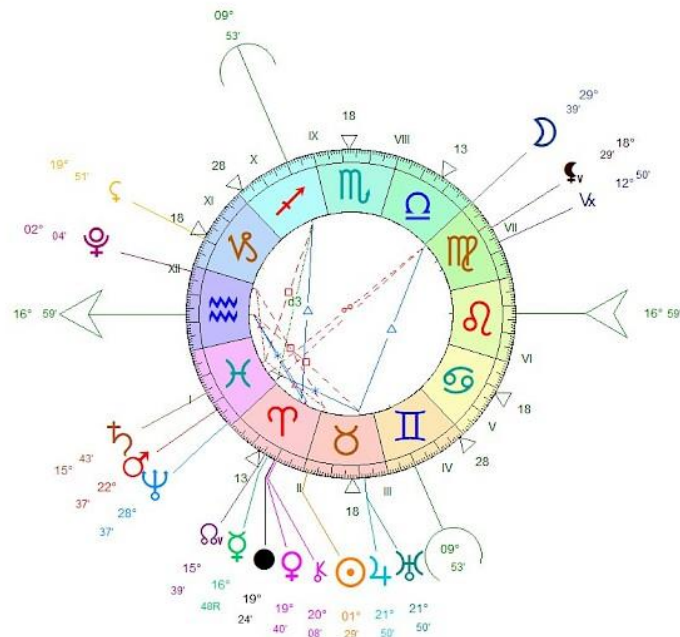


Ve. 04.Mai.1928 02h 10 (01h 10 T.U.)

31E10 - 30N00 Kafr-el-meselha

Fig. 8. Thème de Hosni Mubarak établi en point vernal.

LE CYCLE JUPITER-URANUS DE 2024



Di: 21.Avr.2024 04h 25 (02h 25 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS

Fig. 9. Carte établie pour Paris. Conjonction à 21°50' Taureau.

A la différence du cycle précédent en 2010-2011, la conjonction Jupiter-Uranus du 21 Avril 2024 se forme une seule fois. Elle est suivie de l'accélération de Jupiter en Taureau quittant ce signe fin Mai 2024 pour entrer en Gémeaux. La conjonction se joue dans un contexte complètement différent de la précédente. Entre-temps, le carré croissant Uranus-Pluton (2012-2015) a fait son œuvre. C'est donc dans une dynamique d'amplification et d'accélération de nouvelles mesures administratives que va opérer la conjonction Jupiter-Uranus.

Symboliquement, le Taureau signe de l'élément Terre établit une analogie avec la terre nourrissant les peuples. Il fait référence à la nature, au monde végétal, à la ruralité, au monde agricole, à la biodiversité. Rappelons la corrélation du signe avec les fonctions de la bouche et plus précisément le rôle de la mastication dans l'absorption de la nourriture. Le Taureau dispose également d'une analogie avec les saveurs. Le goût, l'un des cinq sens, et de ce fait les papilles gustatives sont sollicitées au cours de la dégustation d'un aliment.

Le Taureau accueillant la conjonction Jupiter-Uranus célèbre ainsi la relation indispensable de l'homme à la terre et à ce qu'elle produit : la nourriture. A travers ce signe de Terre, symbole du monde matériel, la conjonction se synchronise à une période de changements dans notre façon de vivre et de consommer. Parmi ces évolutions, l'avenir de la qualité nutritionnelle est appelé à devenir l'une des priorités cruciales, à échelle mondiale.

Cette conjonction expose à l'augmentation du coût des matières en parallèle d'une mise en place de nouvelles réglementations et nul doute de réformes, compte tenu de la présence concomitante de Pluton en Verseau. Le cycle Jupiter-Uranus au sextile de Mars à 22°37' Poissons met en lumière les priorités. Il confère un climat d'accélération vis-à-vis des questions écologiques, des pollutions, des traitements des sols par les produits chimiques. D'une manière emblématique, la conjonction en signe de Terre au sextile de Mars en signe d'Eau fait respectivement référence aux apports indispensables à l'être humain pour vivre, à savoir la nourriture et l'eau.

En Taureau, ce cycle place considérablement l'être humain devant ses responsabilités à l'égard de notre planète. Il accélère l'éveil collectif à propos d'un consumérisme croissant dans l'époque actuelle. La question du pouvoir d'achat, la gestion du budget, les normes en matière de recyclage et les obligations envers l'environnement seront au centre des préoccupations sociétales comme des débats politiques. En parallèle,

l'opinion publique est conviée à réfléchir à de nouvelles façons d'acheter et de consommer. Plus que jamais, l'humain devra se soucier de l'équilibre des écosystèmes, de l'impact de son activité sur la nature. La préoccupation n'est pas récente, néanmoins sa présence en Taureau sonne l'urgence d'œuvrer dans ce sens.

L'innovation technologique inhérente à la présence de Pluton en Verseau devrait porter sur le traitement des eaux comme sur la préservation des richesses en eau sur notre planète. Les enjeux de demain seront une bataille contre les pollutions, notamment celle de l'air. Ces sujets devraient être identifiés telles des urgences et débattus en haut lieu dès lors que la dynamique du cycle Jupiter-Uranus entrera en vigueur. Ce dernier laisse entrevoir la mise en place de nouvelles réglementations pour le monde agricole, d'autant que parallèlement la présence de Pluton en Verseau prédispose à la surveillance de la qualité de l'air, des polluants et des gaz à effet de serre rejetés dans l'atmosphère. Depuis le protocole de Kyoto signé en 1997, les industries sont invitées à tenir compte de leur empreinte carbone. Puis dès 2020, année de la conjonction Saturne-Pluton, cette mesure s'est étendue aux collectivités avant de s'adresser aux citoyens. Désormais, l'empreinte carbone est liée aux actes de la vie courante, à travers les modes de transports utilisés, l'usage du véhicule thermique ou un acte ordinaire tel que la réception d'un colis nécessitant des transports. La nourriture n'échappe pas à ces mesures visant à réduire l'impact des émissions de gaz à effet de serre dans l'environnement, du fait de la chaîne de distribution entre le lieu de la production, l'acheminement, la préparation des aliments, la distribution, jusqu'à la livraison.

En annexe au volet de l'environnement, la conjonction Jupiter-Uranus, de par sa nature excessive, sensibilise sur des dérives et des situations perçues comme injustes. Elle témoigne d'un décalage entre les mesures administratives prises et les réalités sur le terrain. Elle révèle une prise en compte insuffisante ou succincte des faits pour répondre de façon adaptée aux besoins des populations et aux questions sociétales. La conjonction est révélatrice d'une époque où l'écoute manque dans les discussions. Sa venue dans le ciel mondial, sur fond de Pluton en Verseau, fait naître une lassitude collective face à une communication unilatérale, ponctuée d'injonctions, de provocations et de suffisance. Ce cycle coïncide avec une prise de conscience collective d'incohérences dans les secteurs symbolisés par Jupiter, soit la sphère juridique et celle de l'enseignement. D'une façon générale, cette conjonction marque un point de rupture psychologique de la conscience collective avec la superficialité, avec des dysfonctionnements ou des comportements qualifiés de rédhibitoires.

Si les grands combats à mener concernent la sauvegarde des trésors de notre planète, les batailles concernent aussi les libertés individuelles et la préservation de la liberté d'expression, restreintes par l'aura de Pluton en Verseau. Dans ce monde où la surveillance s'étend de façon exponentielle, serons-nous dans un avenir proche confrontés à une extension d'obligations à respecter dans les gestes du quotidien ?

La question émerge d'elle-même face aux configurations astrologiques majeures à venir. En effet, la conjonction Jupiter-Uranus s'enregistre tandis que la trans-saturnienne Pluton est récemment en Verseau. Maître de Pluton en Verseau, Uranus ne s'en désolidariserait qu'en Janvier 2044, ainsi l'une et l'autre s'entraîneront durant les vingt prochaines années dans une course au changement de paradigme. Une première période concerne la maîtrise planétaire d'Uranus sur Pluton jusqu'en 2026. Celle-ci s'exerce depuis le Verseau vers le Taureau, générant un antagonisme appelé à devenir progressivement clairement perceptible par les consciences. Il creuse l'écart entre deux modèles diamétralement opposés : l'un défendant l'importance de la matière, du durable et du visible (Taureau, élément Terre), et l'autre prônant l'immatérialité, le monde de l'invisible et de l'éphémère (Verseau, élément Air).

Le monde de la matière, en analogie avec le Taureau, soit les sols, la terre, le bois, les matériaux et leurs dérivés doivent évoluer avec un monde invisible à l'œil humain mais tout aussi réel. De nouvelles règles liées à la consommation, à la nourriture, au recyclage, à la communication émergent et continueront d'émerger sous la houlette d'un Pluton liberticide en Verseau, porteur de transformations pour l'humanité. La traçabilité du quotidien répond à la maîtrise momentanée d'Uranus en Taureau – 2018-2026 – sur Pluton en Verseau. L'analyse de l'empreinte carbone s'inscrit à la perfection dans cette dynamique de changement où l'invisible devient un critère pris en compte pour le bien-être de notre planète. Si ce constat s'est accentué autour de 2018, lors de l'entrée d'Uranus en Taureau faisant de l'environnement l'une des priorités pour notre planète, la transition écologique devient le dossier brûlant sous les premiers pas de Pluton en Verseau, porteur de l'avènement de hautes technologies inédites.

Symbolique astrologique

La symbolique astrologique s'harmonise aux configurations en cours de développement. De 2018 à 2026, Uranus en Taureau transite son 4^e signe à compter de sa maîtrise, le Verseau. Pluton en Verseau commence son long séjour (2023-2044, phases de rétrogradation incluses) également dans le 4^e signe à compter de sa maîtrise

en Scorpion. Ensemble, les deux trans-saturniennes se relayent de 2018 à 2044 pour exercer des modifications fondamentales sur la symbolique du 4^e signe, en analogie avec la Maison IV. En astrologie mondiale, cette Maison illustre les us et coutumes, les traditions, la cellule familiale. Elle est relative aux biens, aux propriétés, au patrimoine, aux sols, aux terres, aux villes et aux quartiers. La présence simultanée de ces deux trans-saturniennes dans leurs quatrièmes signes concourt à de profondes modifications dans les habitudes. Par ailleurs, elle œuvre dans le sens de transformations de l'environnement et des territoires.

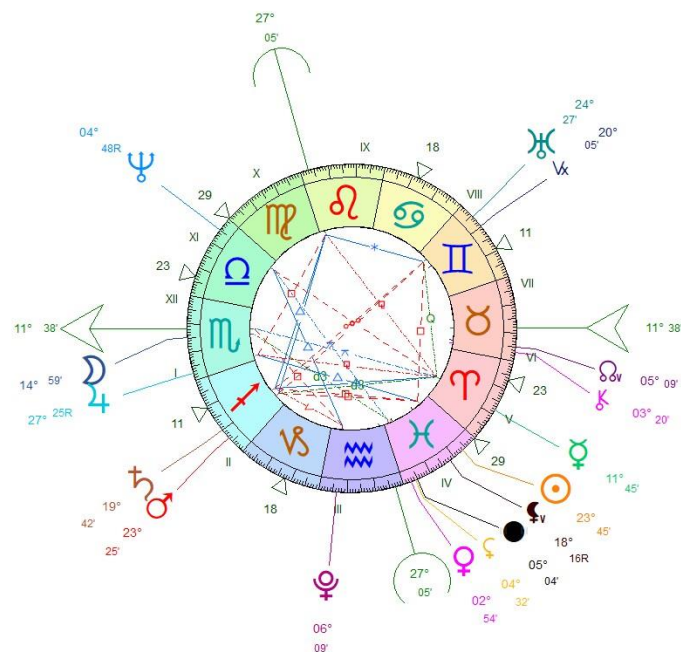
A une époque où le monde dispose déjà d'un bon niveau technologique, sans surprise le long séjour de Pluton en Verseau profitera au développement accéléré de la dématérialisation, à l'essor du digital, aux performances de l'intelligence artificielle, accentuant la fracture déjà présente dans la société. L'humanité court vers une modernisation accélérée. Nous devons nous adapter aux nouvelles méthodes de fonctionnement d'où émane un sentiment de resserrement de l'espace de nos libertés individuelles. Dans cette émergence du progrès, le hasard semble aussi avoir considérablement réduit son champ d'intervention. Le changement s'imisce dans notre sphère relationnelle. Le contrôle, la surveillance, la géolocalisation et les performances de la téléphonie ont progressivement diminué l'effet de surprise.

La Terre, avec près de 8 milliards d'habitants, va au-devant d'innovations inédites. Le second retour de Pluton en Verseau en Janvier 2024 encadre le sens de la conjonction Jupiter-Uranus. Le contexte astrologique mondial interroge sérieusement la conscience humaine sur son rôle à l'égard de la santé de la planète. Ces questionnements sont appelés à devenir de plus en plus limpides au fur et à mesure que le clivage se creuse entre deux mondes évoluant en parallèle, l'un happé dans la dimension virtuelle et ultra-technologique, l'autre se battant pour réintégrer de l'authenticité et des valeurs afin de hisser vers le haut la dimension humaine. L'avènement des hautes technologies permettra de participer à l'amélioration de la santé de notre planète. Par ailleurs, dans cette société en devenir si paradoxale, l'utilisation de ces dernières dans la sphère médicale permettra de prodigieuses améliorations, y compris des découvertes dans le domaine de la santé. L'avenir de l'humanité sera confronté à une profonde prise de conscience collective à propos des prouesses de l'intelligence artificielle vis-à-vis de l'humain et sur la réduction des libertés individuelles dues à la robotisation ultra-performante. Au cours des transformations de notre monde se distinguera la question des limites à ne pas franchir avec le développement de l'intelligence artificielle.

Au regard des configurations mondiales, l'I.A. est à même d'atteindre des niveaux supérieurs dans ses capacités, notamment au cours des années 2026-2027, avant de poursuivre graduellement son évolution. En effet, le 18 juillet 2026 s'enregistrera le trigone d'Air croissant entre Uranus Gémeaux et Pluton Verseau avec maîtrise d'Uranus sur Pluton. En 2027, Pluton mondial atteindra le 6^e degré du Verseau, soit sa localisation au moment de la découverte d'Uranus en Gémeaux. Le ciel astrologique va ainsi véhiculer une résonance mondiale entre Uranus et Pluton de deux façons. La première est issue du trigone mondial entre Uranus Gémeaux et Pluton Verseau, la seconde marque le retour de Pluton à sa position initiale à la découverte d'Uranus en 1781. Dans cet écho astrologique mondial régnera la maîtrise d'Uranus en Gémeaux sur Pluton en Verseau, vecteur d'une modernisation prodigieuse et de métamorphose de la société.

DECOUVERTE URANUS

Thème Natal



Ma. 13.Mar.1781 22h 30 (22h 39 T.U.)

2W22 - 51N23 Bath

Fig. 10. Carte du ciel de la découverte d'Uranus.

Nous voici à l'aube d'une civilisation composée d'extrêmes et d'antagonismes, où un monde orchestré par une technologie absolument brillante, par le déploiement de l'intelligence artificielle, donnera plus que jamais **au mot « humanité » un sens précieux.**

5 Mars 2024

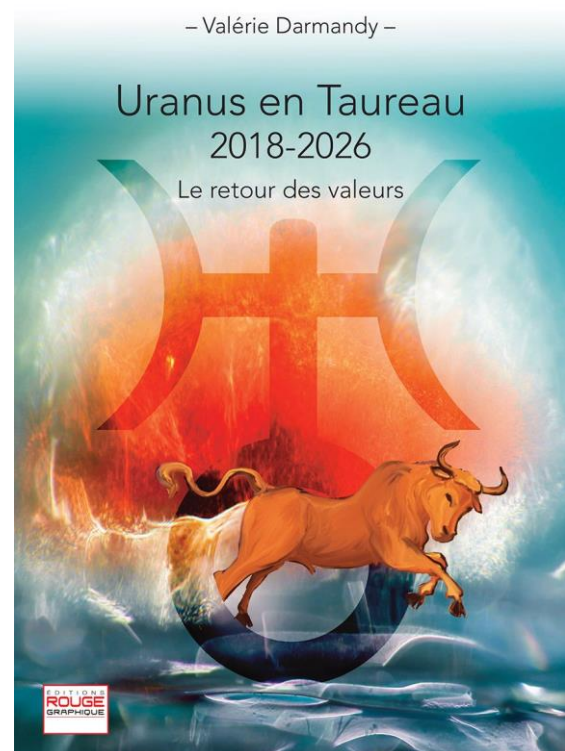
Valérie TENZA DARMANDY

[Valérie Tenza Darmandy astrologue \(valerietenzadarmandy.com\)](http://valerietenzadarmandy.com)

Dernier ouvrage paru :

Uranus en Taureau (2018-2026). Le retour des valeurs, éditions Rouge Graphique, 2018.

[Uranus en Taureau \(rouge-graphique.com\)](http://rouge-graphique.com)



L'ASTROLOGIE
EN PARTAGE

Première partie Naissance d'une vocation

- J'ai 14 ans (*demi-cycle de Saturne !*). Je suis une ado gauche, introvertie... et malade. Je fais de l'anémie et des pneumonies à répétition. On m'envoie au vert, chez ma grand-mère, dans son village : Verteuil-sur-Charente. Des maisons au creux d'une vallée parcourue par différents bras de la Charente, le tout surplombé par un magnifique château.

Mon refuge ? Le grenier ! J'y découvre un atlas céleste poussiéreux qui contient des images du ciel et de toutes ses constellations. Alors, tous les soirs, à la nuit tombée, je grimpe en haut des jardins en terrasse avec une lampe de poche et mon atlas. Et je découvre le ciel. J'apprends à repérer les différentes étoiles. Le contact avec cette immensité me guérit.

Je découvre aussi, dans le salon de ma grand-mère, des petits fascicules mensuels traitant d'astrologie et d'horoscopes. Cela m'intrigue, mais je préfère les étoiles « en vrai » ! ... Mais cela ne m'empêche pas de chercher le signe de naissance de tous les membres de la famille !

- J'ai environ 18 ans, je suis des études de musique et d'art dramatique au conservatoire de Bordeaux. Un soir, j'assiste à la représentation d'un opéra de Massenet appelé *Hérodiade*. Il y a un personnage, l'astrologue royal, qui interroge le ciel sur ce qui va se passer (des catastrophes, comme à peu près dans tous les opéras !). Il chante, d'une belle voix grave : « *Astres étincelants que l'infini promène* ». ... Et là, je me dis : « *Mais c'est ça que je voudrais faire ! Lire dans les étoiles !* ». Mais quand je parle autour de moi de cette vocation, c'est un tollé dans ma famille (ils sont tous musiciens ou instituteurs). On m'oppose le fait que je suis nulle en maths (c'est vrai). Je renonce, mais... je lis. Et je m'emploie, plus ou moins efficacement, à me désengluier du programme familial.
- Troisième étape, *typiquement saturnienne* : j'ai 29 ans, je viens de me marier, j'ai arrêté de travailler et je voudrais reprendre des études et, surtout, avoir des enfants. Je rencontre par l'intermédiaire d'une amie une astrologue, pour m'éclairer... Elle ne voit pas d'enfants... Effectivement, il n'y en aura pas. Le drame de ma vie est là. Mais, surprise par les connaissances livresques que j'ai acquises, elle me parle d'astrologie et me propose de me donner des cours. C'est parti ! (*Transit de Jupiter sur le Soleil et de Saturne opposé au Soleil*)

J'ai eu à ce moment-là l'impression que toutes les réflexions et les connaissances que j'avais accumulées dans tous les domaines s'agrégeaient et prenaient sens. Par exemple, oser parler en public, mémoriser – choses apprises au Conservatoire –, ont trouvé leur utilité. Tout ce que j'apprenais me semblait évident et facile, même le fait, pour la nulle en maths que je suis toujours, de calculer thèmes et Révolutions Solaires à la main !

Cela durera deux ans au rythme de deux cours par semaine. J'ai eu la chance immense d'être épaulée, moralement et matériellement, par mon mari.

Conclusion de la première partie : il ne faut jamais douter de l'utilité de ce que l'on apprend, même si sur le moment cela semble inutile. Cela a un sens, et il se dévoilera un jour.

Deuxième partie Les rencontres (1970-1980)

Pendant ces dix années, j'ai rencontré et côtoyé à peu près toutes les personnes qui ont fait partie de ma vie astrologique.

- **Françoise Hardy**. 1971. Décor : Monticello, village Corse où nous sommes en vacances et où Françoise vient de faire construire une maison. Des amis communs connaissant son intérêt pour l'astrologie nous présentent lors... d'un méchoui. C'est le début d'une longue amitié. Elle me parle de son opposition Vénus/Saturne et moi, de mon carré Lune/Neptune ! Je lui présente mon professeur, dont elle va suivre l'enseignement quelque temps, avant que nous décidions ensemble de solliciter **André Barbault**, qui accepte de nous donner quelques cours particuliers (il faut s'y mettre à deux, c'était cher !) et surtout, nous encourage vivement. C'est lui qui m'a poussée à ne pas me perdre dans les kyrielles de méthodes d'interprétation et de prévision que je pouvais rencontrer, qui m'a appris à élaguer, à aller à l'essentiel.

Parallèlement, j'intègre les cours diffusés par... ouf !, j'ai oublié le nom, c'était peut-être le « Centre International d'Astrologie » (CIA !), ou le « Centre d'étude de formation astrologique » (CEFA)... Ils sont diffusés par des astrologues reconnus qui ne sont pas tous d'accord sur les méthodes (c'est un problème récurrent en

astrologie !). Mais, même si les contradictions sont parfois perturbantes, cela demeure passionnant. En particulier, j'y rencontrerai **Yves Lenoble** et **Jean-Pierre Nicola** qui reviendront souvent dans les souvenirs que je conte aujourd'hui. En effet, je me suis vraiment nourrie des enseignements souvent très différents d'André et de Jean-Pierre. La rigueur historique du premier contrastait avec l'inventivité foisonnante du second, qui en même temps a, à mon sens, créé une méthode d'une logique et d'une cohérence que je n'ai jamais vues mises en défaut.

Ma longue vie m'a permis de vérifier que l'astrologie évolue par vagues. Certains diront « par modes ». Cette époque-là – les années 70-80 – était faste. Nombreuses étaient les associations permettant aux astrologues de se rencontrer lors de congrès, de s'exprimer devant un public. Du « Mouvement Astrologique Universitaire » de **Jacques Halbronn** au « Geras » de **Patrice Louaisel** devenu « Gerash » par égard pour l'astrologie humaniste... il y avait beaucoup à échanger et à apprendre.

Moi, je continuais mon chemin, toujours très impressionnée par les « grosses têtes » que je côtoyais. (Un souvenir... Je suis chez le coiffeur. Je vois entrer une dame grande et distinguée que le professionnel accueille par un tonitruant : « *Bonjour **Madame de Gravelaine** !* ». Je reste figée. Une de mes idoles est là, tout près... Hé bien, je n'ai pas osé lui adresser la parole et c'est bien plus tard que l'amitié nous réunira.²)

Un élément dominant de mon parcours est d'avoir dû reprendre une activité professionnelle lucrative pour donner un coup de main à mon mari. J'ai commencé par quelques consultations, puis quelques cours pour débutants. Et je me souviens de plusieurs anecdotes dont trois qui auront un impact sur mon évolution astrologique :

1. J'ai une voisine libanaise dans notre immeuble. Elle vient me voir par curiosité, pour parler de ses enfants... C'est bien sûr une consultation totalement gratuite, nous discutons autour d'un café... Et en montant son thème, je découvre que sa vie va être totalement bouleversée dans un avenir proche. Je lui en parle avec d'infinies précautions. Elle écoute, mais ne comprend pas

² C. Aubier partage ses souvenirs de J. de Gravelaine sur le site d'Y. Lenoble : <https://yveslenoble.fr/joelle-de-gravelaine-2/>. **Ariane Vallet**, qui a écrit dans les précédents numéros de *Champs Astrologiques*, également.

(normal). M'envoie des amies. Même constat... La guerre civile éclate au Liban quelques mois plus tard.

2. Je reçois une hôtesse de l'air de la compagnie UTA. Elle se pose beaucoup de questions sur son avenir sentimental qui pourtant s'avère prometteur (elle se mariera deux ans plus tard). A la fin de la consultation, je lui signale quand même qu'elle risque d'avoir quelques changements non programmés dans sa vie professionnelle (transit d'Uranus sur son MC). Elle me dit : « *Oui, je vais être nommée chef de cabine !* »... Je n'insiste pas. Contente, elle m'envoie plusieurs de ses amies. Toutes travaillant pour la même compagnie. Curieusement, je trouve dans tous leurs thèmes des indications de changement professionnel. Jusqu'à ce que l'une me dise : « *Enfin Madame, vous racontez la même chose à tout le monde ! Alors que notre situation est parfaitement stable !* ». Trois mois plus tard, la compagnie UTA procède à un licenciement massif en France. Mes clientes vont se « recaser » un peu partout, en particulier à Air France, et parlent de moi. Je me retrouve avec une clientèle aérienne fidèle et convaincue !
3. Je reçois un homme d'une trentaine d'années, un Sagittaire entreprenant et dynamique. Nous sommes en 1976. Il est en train de créer un « Club de Rencontres », formule très novatrice à l'époque où l'on ne connaît que les Agences Matrimoniales. Lui, il ne veut pas spécialement marier les gens, mais les aider à se rencontrer. Il veut organiser des soirées, des voyages... Ça lui va bien, les planètes sont favorables, je l'encourage. Il m'envoie son associée-comptable. Nous sympathisons. Quinze jours plus tard, il me téléphone : « *Catherine, voudriez-vous travailler avec nous ? Utiliser l'astrologie serait quelque chose de nouveau et de très utile* ». Le projet me passionne.

Du jour au lendemain (ou presque), je suis parachutée DRH (cela n'avait pas tout-à-fait le même sens que de nos jours). En plus, je bénéficie d'une formation en psychologie très utile, qui me conduira un peu plus tard à faire une psychanalyse. C'est le départ d'une sorte d'aventure innovante, exaltante et chaleureuse qui durera pour moi presque dix ans. « EuroClub » connaîtra un vrai succès, certes il y eut des mariages, auxquels nous étions invités..., mais surtout beaucoup d'amitié. Et c'est grâce à ce travail que je découvrirai ma « spécialité » : l'astrologie du couple, la comparaison de thèmes.

En effet, nous demandions aux nouveaux adhérents leurs coordonnées de naissance complètes. Je disposais ainsi d'un réservoir exceptionnel de thèmes,

et en plus j'avais les témoignages et l'accord des personnes concernées. J'ai commencé à trier les thèmes en fonction des situations. Certes, il s'agissait toujours de personnes seules, mais pourquoi ? Célibataires ? Divorcées ? Je fis beaucoup trop de découvertes pour les raconter toutes. Trois eurent des influences sur ma vie d'astrologue.

D'abord, je réalisais que, très souvent, les personnes en recherche de l'âme-sœur ne l'étaient qu'en apparence. Au fond, elles n'étaient pas du tout « prêtes » à un engagement. Et le fait de s'inscrire au Club était ce que l'on appelle en psychologie un « alibi » : *« Regardez, je me suis inscrit dans un Club de Rencontres et cela n'a rien donné ! Ce n'est pas de ma faute ! »*. Ce qu'elles ne disaient pas, c'est qu'elles refusaient toutes les opportunités avant même d'avoir rencontré la personne...

Les deux autres expériences m'ont mise en délicatesse avec la « Tradition ». En effet, à l'époque, la plupart des ouvrages traitant d'astrologie annonçaient que les célibataires avaient en majorité Saturne en Maison 7 et les divorcés, Uranus en Maison 7. Assez logique, par rapport à la tradition ! Alors j'ai rassemblé les thèmes – célibataires d'un côté, divorcés de l'autre – et j'ai entrepris de faire ma petite sauce statistique (c'était à la mode). Dans un premier temps, vérifier ce que disait la tradition. Je ne saurais aujourd'hui me souvenir des chiffres, mais en réalité, les célibataires avaient Saturne en Maison 4 (le foyer) plutôt qu'en Maison 7, celle-ci étant squattée par... Uranus ! Quant aux positions du divorce, on retrouvait surtout Pluton en Maison 7 ou Uranus en Maison 4. J'avais aussi cherché la fréquence de certains aspects. Là, les résultats étaient en grande partie proches des conclusions traditionnelles.

Quelque temps plus tard, je fus invitée à parler de tout cela dans une « rencontre astrologique ». J'ai rarement eu si peur de ma vie. Il y avait bien sûr Yves Lenoble, ami de toujours, mais aussi **Alexandre Ruperti**, **François Villée**, et d'autres... On m'écouta avec attention. On m'encouragea vivement : *« Il faut continuer ce travail, c'est très intéressant ! »*. Et un peu plus tard, j'eus un appel d'Yves (et un autre d'Alexandre) : *« J'ai vérifié : c'est vrai ! »*.

- Autre rencontre majeure : un monsieur avec une voix très douce me téléphone car il voudrait prendre des cours d'astrologie. Je l'intègre dans mon petit groupe d'élèves et très vite, je m'aperçois qu'il est incroyablement doué. Son nom ?

Bernard Besançon. Nous devenons amis. Cela débouchera bien plus tard sur une association.

- Parallèlement à ces rencontres et ces événements, je fais mes premières armes dans les médias. Quelques articles dans les journaux... Un jour, je reçois un appel de Françoise. Elle est sollicitée par une station de radio fort connue (Europe 1, pour ne pas la nommer) qui lui demande d'animer la partie astrologique d'une émission mensuelle en direct réunissant des vedettes (essentiellement des chanteurs) nées sous le même signe. Elle a le trac, besoin d'un appui, d'un conseil. C'est ainsi que pendant plusieurs mois, je vais me retrouver « conseiller technique » sur le plateau, et rencontrer des « personnages » exceptionnels.

Quelques souvenirs marquants... L'infinie gentillesse de **Dalida**, qui nous dit naïvement : « *Vous savez, je n'ai pas donné la bonne année de naissance, est-ce important ?* », et Françoise de lui répondre : « *Ne t'inquiète pas, nous n'avons pas utilisé cette année-là, nous avons la bonne !* ». Mais il y avait tant de cœur, de simplicité chez Dalida que j'en suis encore attendrie aujourd'hui. Elle était émouvante. La politesse de **Julien Clerc**, qui traitait tout un chacun avec le même respect. Le charme de **Gilbert Bécaud**, derrière lequel on ressentait une volonté de fer. Il était très content d'être Scorpion, mais le problème était que, ayant donné comme date de naissance un 24 octobre à 8 heures du matin, son Soleil se trouvait encore en Balance. Quand je le lui ai dit, il n'a pas voulu me croire !

Enfin, une anecdote un brin scabreuse : nous recevons un célèbre chanteur du Sagittaire, dont je tairai le nom puisqu'il est encore de ce monde. Son thème présente une opposition Lune/Vénus, souvent associée à une vie sentimentale... instable ! Avec Françoise, nous nous demandons comment en parler (c'est un élément majeur de son thème) sans choquer. Elle finit par lui demander : « *Est-ce qu'il vous arrive de ressentir, sur le plan affectif, des attirances contradictoires ? Ou d'être attiré par deux personnes différentes ?* ». Protestations véhémentes de l'artiste qui clame n'avoir jamais eu qu'une femme dans sa vie, la sienne bien sûr. Nous n'insistons pas. Fin de l'émission. Il nous saute littéralement dessus : « *Mais c'est incroyablement juste, ce que vous avez dit ! C'est tout-à-fait mon problème ! Mais vous comprenez, je ne pouvais pas le dire : ma femme écoute l'émission...* ».

En revanche, je me souviens que lorsque nous avons cherché le casting de l'émission sur la Vierge, nous n'avons trouvé personne ! Comme quoi, il y a du vrai dans les signes du Zodiaque !

- Pour terminer cette période, un événement-clé. André Barbault m'appelle et me propose de participer à la création d'une collection sur les signes du Zodiaque, à paraître en Italie. Etant déjà sous contrat avec un éditeur, il ne peut le faire et cherche un auteur différent pour chaque signe. Je donne mon accord, bien sûr, et un peu plus tard on m'apprend que je vais être chargée des Gémeaux. J'en avertis André et je ris encore de sa réaction : « *Comment ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Non, mon petit, vous n'allez pas écrire les Gémeaux, laissez ça à Paul [Colombet] ! Vous, vous allez écrire le Scorpion !* ». (André m'appelait « *mon petit* », ce qui était drôle car j'avais une bonne tête de plus que lui !) Six mois plus tard, en voyage à Rome, je vis « mon » premier livre dans la vitrine d'un libraire. Il était vert, la couleur de l'espérance. Et je n'étais pas peu fière ! Ce petit livre, en me montrant que je pouvais écrire, et qu'en plus, j'adorais ça !, m'a donné confiance et envie de continuer dans cette voie.



Parallèlement, je continuais durant ces années 70-80 à m'intéresser à l'astronomie. Un soir, lors d'un dîner chez des amis, je rencontre un homme jovial, magistrat à la retraite et... astronome amateur. Il s'appelle **Charles Boyer** (comme un acteur de cinéma de l'époque) et il a fait, tout seul, une découverte sur la rotation de l'atmosphère de Vénus, ce qui lui vaut d'avoir son bureau à l'observatoire de Meudon. Il espère très fort me faire lâcher l'astrologie, mais accepte d'assister à une réunion publique avec des astrologues. Vu qu'il a l'esprit ouvert, cela se passe très bien. Je l'entends encore me dire : « *Il y a quelque chose à trouver avec l'astrologie. Cela se fera quand on aura découvert les ondes gravitationnelles* »... On a découvert les ondes gravitationnelles il y a peu, et il semble que beaucoup de scientifiques s'interrogent sur les conséquences de cette découverte !

Charles Boyer me présenta **Gérard Coupinot**, qui à l'époque passait son doctorat d'astrophysique. Grâce à eux, je pus participer à un stage à l'observatoire du Pic du

Midi. Grand souvenir ! Il fallait d'abord aller dans la station de ski de La Mongie, puis prendre un téléphérique qui nous emmenait jusqu'au Pic. Téléphérique : le terme est adapté aujourd'hui, mais à l'époque, c'était une sorte de petite cabine d'ascenseur brinquebalante, très sensible au vent (il fallait s'accrocher !), dont le plancher était disjoint : on voyait le vide entre les planches ! Je devais rester deux jours, ou plutôt deux nuits à observer les planètes dans le télescope de 1 mètre. Ce fut d'autant plus extraordinaire qu'une tempête sépara le Pic de la Mongie, accompagnée d'une avalanche qui, elle, coupa La Mongie du reste du monde. Et les deux jours en devinrent quatre, le temps de stabiliser la cabine... Au Pic, nous étions au-dessus des nuages... Hors l'observation des planètes, nous allions sur la terrasse, enveloppés dans des couvertures, et regardions les étoiles. J'en garde un souvenir féerique.

Lorsque je pense à ces années, je les vois comme une période de découvertes et d'insouciance où tout semblait possible. J'avais confiance dans mon outil et dans ma pratique – spécificité propre aux débutants. Alors que mon enfance et mon adolescence avaient été marquées par un absolu doute de moi (l'opposition Soleil/Saturne n'y était pas pour rien !), j'étais entourée de personnes qui, au contraire, m'encourageaient. Et je me souviens d'étés radieux en Corse, chez les Dutronc, où Jacques et mon mari fumaient un cigare en admirant le coucher de soleil, tandis que Françoise, Jean-Pierre [Nicola], son épouse Yen et moi discussions astrologie, discussions souvent interrompues par des parties de cache-cache avec Thomas.

La suite allait s'avérer plus difficile émotionnellement, mais plus active intellectuellement.

Troisième partie Les livres

1980

En fait, cela a commencé en 1979 (*Uranus conjoint Soleil*). En début d'année, l'entreprise de mon mari, déjà fragilisée, est en faillite. En septembre, je suis (enfin...) enceinte et je fais une fausse couche. Mon mari tombe malade et meurt le 15 décembre. Je précise bien la date car je l'avais plus de deux ans plus tôt entourée de rouge sur mes éphémérides : Jupiter/Saturne en conjonction céleste après avoir fait un carré à la Lune et Vénus sur fond de demi-cycle d'Uranus. Il fallait donc repartir à zéro. J'ai encore le

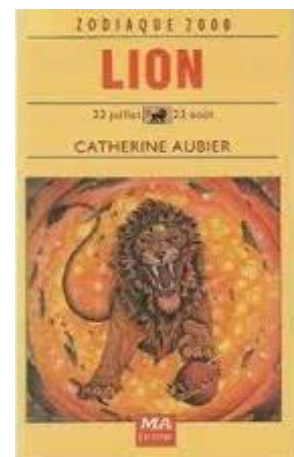
souvenir des « mauvaises langues » sentencieuses qui m'annonçaient que le statut de veuve était présage de déboires et de solitude, mais moi, je voulais survivre, et le seul moyen d'y parvenir était le TRAVAIL. Mon ange gardien m'en réservait.

Nous connaissions un libraire qui se lançait dans l'édition. Il avait publié un « guide de Paris pas cher » qui se vendait fort bien, et un soir, lors d'un dîner chez des amis, il me dit : « *Je voudrais faire une collection sur les signes du Zodiaque... J'ai un écrivain qui peut tout faire, mais il souhaiterait avoir les conseils d'un véritable astrologue. Seriez-vous disposée à le faire ?* ». Cela en dit long sur l'idée qu'il avait de l'astrologie ! J'ai réfléchi, et quelques jours après, je lui ai répondu : « *D'accord, mais je veux aussi l'écrire et avoir un droit de regard sur ce qui sera publié. Et je veux avant toute autre chose rencontrer votre écrivain* ».

Il s'appelait **Patrick Ravignant**. Historien, un peu aventurier sur les bords, auteur de plusieurs ouvrages sur... Napoléon, et surtout, effectivement, capable de tout faire, y compris « prêle-plume » pour les auteurs dont la plume était maladroite. Plutôt ignorant sur les bases techniques de l'astrologie, mais passionné de symbolisme et d'ésotérisme. Contre toute attente, nous avons eu un vrai coup de foudre intellectuel et fabriqué nos douze bébés en six mois. Une sacrée aventure. On travaillait ensemble, souvent chez lui, à la campagne, où son épouse nous mijotait des petits plats entre deux chapitres. A tour de rôle, l'un dictait, l'autre tapait sur le clavier, puis nous relisions et corrigions ensemble. *(Pendant toute cette période, j'ai eu successivement Jupiter, Saturne, puis Pluton sur Mercure !)*

La collection « Zodiaque 2000 » (nous y avons inclus des prévisions basées sur les cycles planétaires jusqu'à la fin du siècle) eut énormément de succès et fut traduite dans plusieurs langues. Notre éditeur, suivant le vieil adage « on ne change pas une équipe qui gagne », nous confia la rédaction d'une autre collection, cette fois sur les signes de l'astrologie chinoise, encore peu connue en France. Le succès fut encore plus spectaculaire. Pour moi, à l'époque, cela signifiait surtout « équilibre matériel », mais cela se traduisait aussi par un regain de notoriété, qui trouva son apogée lors d'une participation à la fameuse (à l'époque...) émission de **Michel Polac Droit de Réponse**.

Nous y étions 4 astrologues, dont **Bernard Besançon**, qui entre-temps avait bien progressé lui aussi, et moi. Enfermés plusieurs heures dans une salle, sous le contrôle



d'un huissier de justice, avec pour tâche de décrire, par écrit, le caractère d'une personne inconnue. Nous disposions de la date, de l'heure, du lieu de naissance... et du sexe. Il y avait plusieurs portraits à faire, si ma mémoire est bonne, ils ont été tirés au sort : un chacun !

Arrive l'heure de l'émission. C'était en direct. Les autres invités étaient des scientifiques farouchement contre l'astrologie et c'était eux qui avaient proposé les portraits sur lesquels nous avons travaillé. Il y avait aussi... l'astronome de service (à l'époque, un astronome était toujours invité dans ce genre d'émission, histoire de « faire sérieux »). Il s'est trouvé... que nous nous étions rencontrés au Pic du Midi ! A la grande surprise de Michel Polac, l'astrologue et l'astronome se sont tapés dans le dos ! Il m'a dit : « *Tu sais, la seule chose que je peux faire pour vous embêter, c'est de parler de la précession des équinoxes* », et je répondis : « *Je n'en attendais pas moins de toi !* ». Je me suis trouvée assise, ainsi que Bernard, à côté d'un quinquagénaire discret. On le présente : c'était **Michel Gauquelin**, l'auteur des fameuses statistiques sur les angularités planétaires. Mais pas possible d'échanger, c'est en direct... Nous nous sommes rattrapés par la suite, et après son décès, j'ai pu collaborer avec son épouse Françoise sur des statistiques. Nos portraits (je parle de Bernard et moi), confrontés à ceux de nos « adversaires », sont adéquats. Michel Gauquelin fait une intervention positive. Le public applaudit. Je me sens hors de danger. Ouf ! Puis Michel Polac annonce l'arrivée de l'un de nos « cobayes » sur le plateau. Nous l'avions décrit comme un aventurier prêt à courir tous les dangers... et l'on voit entrer un homme petit et rond, à l'allure réservée et timide. Interrogé, il se décrit comme un bon père de famille, employé modèle dévoué à son entreprise. Nous sommes sidérés. Où est l'erreur ? Michel Polac insiste un peu : « *Et en dehors de votre emploi, avez-vous des distractions ou des hobbies ?* ». Et là, nous voyons le visage du petit monsieur s'éclairer : « *Oui, je fais du parachutisme et de la voltige aérienne !* ». Comme quoi, il ne faut jamais se fier aux apparences !

Cette émission a eu pour moi un impact inattendu. Le lendemain, les gens m'arrêtaient dans la rue, et mon poissonnier m'a offert un splendide tourteau !

A la suite de cette expérience, j'ai eu pas mal d'interviews, de participations à des émissions de radio ou de télé. Mais les livres demeuraient mon activité principale. Et c'était toujours des ouvrages « grand public ». A la suite de la collection sur l'astrologie chinoise, en vint une sur les arts divinatoires. Toujours avec Patrick... Mais j'avais envie de faire autre chose. De plus ambitieux, de plus authentique. C'est ainsi que je proposais le **Dictionnaire Pratique d'Astrologie**, que l'éditeur accepta et dont

Patrick rédigea quelques définitions historiques. Après cela vint une autre collection, consacrée à la relation entre les signes. Elle s'appelait *Votre signe... et les autres* et parlait de mon dada : la comparaison de thèmes.



Hélas, Patrick tomba malade pendant sa rédaction, il perdait la mémoire et déclara forfait. Je dus trouver des collaborateurs pour pallier son absence. Il ne retrouva pas ses capacités et décéda quelque temps plus tard. Cette collection « marcha » bien, mais pour moi elle reste le symbole douloureux de la disparition de Patrick.

Puis, notre éditeur, **Michel Abitbol**, est à son tour tombé malade. Il est mort peu après. La maison d'édition a été reprise par Solar, puis par les Presses de la Cité. Cela n'a pas eu d'impact sur mes activités (j'ai été reprise avec les meubles !), sinon que cette ambiance de créativité chaleureuse et commune que nous avons vécue a disparu avec eux. Plus jamais je n'ai collaboré avec quelqu'un de la même façon, et cela a, en quelque sorte, clos le temps des livres populaires.

La fin des années 80 et le début des suivantes se confondent un peu dans mes souvenirs. Je garde seulement l'impression d'une activité intense et permanente. Dans la journée, j'écrivais : **Devenir Astrologue, Prévoir par l'Astrologie** (qui est encore en vente aujourd'hui sous le titre [Cours pratique d'astrologie prévisionnelle](#)), **Le Livre des Affinités astrales**, et puis mon « chouchou », **Comment les séduire selon leur signe du Zodiaque**, que je me suis infiniment amusée à rédiger. Une petite récréation de temps en temps, ça fait du bien ! Le soir et les week-ends, je donnais des cours, participais à des séminaires. Il m'arrivait aussi de faire des conférences pour « EuroClub », qui

existait toujours. Et puis, dès que j'avais un créneau de libre, je voyageais... J'avais depuis ma plus tendre enfance décidé de « voir le monde ». Certains de ces voyages se firent avec le Club Med dans le cadre du « Forum » : j'allais passer une semaine dans un village et j'y faisais des animations sur l'astrologie. D'autres voyages, plus itinérants, furent dus à l'amie d'un ami, directrice d'une agence de voyages, qui cherchait des volontaires pour « tester » de nouvelles destinations. Je suis allée à peu près partout, sauf en Australie : voyage annulé à cause du Covid...



Mais revenons à mes activités des années 80-90 ! Elles furent le cadre d'une expérience dont tous les participants se souviennent avec tendresse et nostalgie :

L'Espace bleu

Il s'agissait d'un endroit tout-à-fait nouveau : une librairie ésotérique, située rue de Seine, avec un espace lecture, conférences et salon de thé. Sa conceptrice et directrice, **Evelyne Faure**, le voulait aussi comme un lieu de partage, de rencontres et d'enseignement. J'y ai donné des cours du soir pendant plusieurs années, et parfois il y avait plus de 60 personnes. Mais la cerise sur le gâteau, c'était les « dimanches astrologiques » !

Cela se passait en public. Evelyne conviait quelques astrologues « triés sur son volet » (!) et leur proposait d'interpréter « en aveugle » le thème d'une personne, la plupart du temps connue, qui écoutait en coulisses ce qui était dit. A la fin de la séance, nous étions confrontés à la réalité, le cobaye volontaire commentait les interprétations... C'était absolument passionnant !



Il y avait là des « abonnés » auxquels Evelyne avait donné des « pseudos » : **Solange de Mailly Nesle** était Soso Mayonnaise, **Joëlle de Gravelaine** Jojo de Gravemuche, j'étais tout simplement « La Grande Catherine » et je ne me souviens pas du surnom de **Martine Barbault**, mais le plus joli était celui de **Samuel Djian-Gutenberg** : il fut d'abord baptisé « Le Samuel », puis, en dérivé et sans doute à cause de son caractère bienveillant « L'os à moelle ». Yves Lenoble et

Bernard Blanchet (photo) nous rejoignaient fréquemment.

Ces rencontres avaient beaucoup de succès, l'ambiance était chaleureuse, décontractée, et les défis bien présents ! Les « cobayes » étaient plutôt bluffés par les descriptions. Une anecdote : en passant au milieu du public assis, je remarque une femme à la chevelure d'un roux flamboyant affublée d'énormes lunettes noires. Je n'y ai pas trop prêté attention, car j'étais concentrée sur le portrait que j'allais faire. A la fin des interventions, Evelyne nous présente le « cobaye »... La femme en question se lève, enlève sa perruque rousse et ses lunettes noires et me dit : « Ça a marché ! Tu ne m'as pas reconnue ! ». Il s'agissait de **Monique Brossard le Grand**, médecin et auteure d'un best-seller, que j'avais connue à la Foire du Livre de Brive...

Nous avons tous regretté la disparition de l'Espace Bleu.

Ensuite, il y a eu **Agapè** ; j'y ai également donné des cours plusieurs années. Mais déjà quelque chose d'autre me trottait dans la tête. En effet, tous ces cours étaient diffusés à Paris ou dans quelques très grandes villes, mais rien ou presque n'était réalisé pour les amateurs d'astrologie qui vivaient dans des petites villes, des villages... J'en ai parlé avec **Bernard [Besançon]**, qui en sus d'être astrologue est docteur en économie. Nous avons rassemblé tout notre matériel et commencé à écrire des cours. Ainsi est née **Maison 9**.

Nous nous sommes tous les deux attachés à créer ce qui pouvait manquer aux personnes isolées : les cours bien entendu, une méthode progressive et structurée, mais surtout des devoirs, que nous commentons et corrigeons, et la possibilité d'échanges oraux avec le professeur. Et nous continuons ainsi, sauf bien sûr qu'aux envois postaux se sont substitués les mails, ce qui rend la communication infiniment plus rapide ! En novembre 2024, nous fêterons nos 35 années d'existence, et nous ressentons toujours la même profonde satisfaction d'observer les progrès de nos élèves, d'autant plus que la facilité des échanges Internet nous a permis d'étendre notre clientèle aux francophones de tous pays. Certains sont devenus des amis, et il y en a d'ailleurs plusieurs à la FDAF !



Les années 90 ont continué cette dynamique. Episode marquant : j'ai été élue présidente d'une association d'astrologues européens, et à ce titre, invitée à commenter au « JT » de la première chaîne le débat des élections présidentielles de 1995. Une équipe avait été envoyée chez moi pour me filmer, mais ils ont mis le feu aux rideaux. Grand souvenir ! Enfin, cela n'a pas empêché le tournage, qui était plutôt détendu, mais le fait de me voir sur l'écran un soir pareil m'a plutôt mise mal à l'aise : c'était une sacrée responsabilité par rapport à l'image de l'astrologie, d'autant plus qu'il ne s'était pas passé grand-chose de marquant !

Un jour, Joëlle de Gravelaine, qui était déjà malade, m'a téléphoné et dit, textuellement : « Catherine, je vais prendre ma retraite. Veux-tu mon héritage ? Tu es la seule à pouvoir le faire ». L'héritage en question consistait en rubriques dans divers journaux. Et c'est arrivé pile au moment où j'avais envie de prendre du recul. Grâce à Joëlle, j'ai eu des revenus réguliers, ce qui dans le métier d'astrologue, n'ayons pas peur de le dire, est un luxe. Donc, oui, au risque de choquer pas mal de puristes, je le dis haut et fort : j'ai écrit des horoscopes !

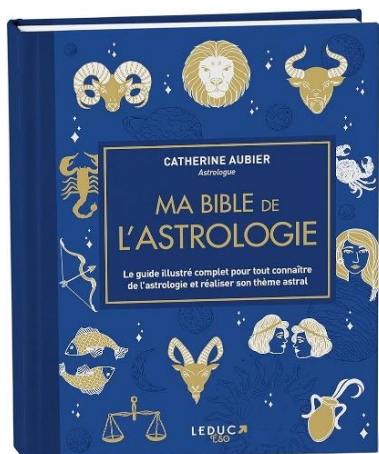
Cela m'a beaucoup appris. Car je recevais des courriers, des commentaires, des félicitations parfois, des remarques ironiques d'autres fois... mais, Dieu soit loué, jamais d'injures. L'horoscope est une pratique qui permet de perfectionner et d'entretenir la précision prévisionnelle, tout au moins quand le support est mensuel ou hebdomadaire (journalier, c'est du grand n'importe quoi, il faut meubler !).

Petit à petit, je m'intériorisais. Donner des consultations, sauf pour quelques « clients-amis », ne me motivait plus. Me montrer à la télé ou dans des congrès non plus. Cela a abouti, en 1997, à une décision aussi subite que radicale, prise alors que je patientais (mal, je ne suis pas patiente, j'ai Mars en Bélier !) dans un embouteillage sur les voies sur berge : « Je pars ! ». (*Transit de Saturne sur Mars, de Jupiter en carré du Soleil et d'Uranus sur le Descendant*)

En l'espace de quelques mois, j'ai vendu mon appartement et déménagé dans une maison (au milieu d'un grand terrain) en pleine campagne. Puis, en 2010, dans une maison et un jardin plus petits. Mais pendant quinze ans, j'ai chouchouté mes chats, fait du bénévolat à la SPA du coin, élevé des poules, des tourterelles et des pigeons en m'extasiant devant le moindre poussin, cultivé des légumes et fait des conserves avec les fruits de mes arbres. Je lisais, je méditais, j'étudiais le *Yi King* ou le *Bardo Thödol* (*Livre des morts tibétain*).

La réalité m'a rattrapée en 2015 : un accident de voiture, sans dommages réels (quelques points de suture à la main et les lamentations de la dame un peu ivre qui m'était rentré dedans avec sa voiture... neuve). Ce jour-là, je me suis dit que l'âge venant, il serait préférable de vivre dans un endroit avec un hôpital pas trop loin... et d'avoir un peu plus de vie sociale. J'ai atterri à Issy-les-Moulineaux dans un appartement en rez-de-jardin qui me permet, chose essentielle pour moi, de garder « les mains dans la terre ».

Grâce à *Maison 9*, je n'avais jamais arrêté l'astrologie, j'étais seulement en overdose de contacts. Le vrai retour est arrivé dans des circonstances sidérantes. La célèbre voyante **Yaguel Didier**, avec laquelle j'avais des relations amicales, me dit un jour au téléphone : « Catherine, tu n'as pas fini d'écrire. Tu vas écrire quelque chose d'important : une bible ! ». Je me suis dit « vaste programme ! » et je n'y ai plus pensé. Fin 2018, soit deux ans plus tard, une amie de longue date, spécialiste des pierres et des gemmes, qui écrit pour les éditions Leduc (groupe Albin Michel), me téléphone et me dit : « Mon éditeur cherche quelqu'un pour écrire une [Bible de l'astrologie](#), je leur ai parlé de toi »... Comment refuser ?! Ainsi est né mon plus gros livre (470 pages). J'ai littéralement plongé dans ce projet, et la période d'isolement liée au Covid m'y a aidée. Et ainsi j'ai renoué avec l'écriture, et aussi avec les contacts humains autres que virtuels. (*Transit d'Uranus sur le MC, de Saturne sextile Soleil et de Neptune trigone Soleil*)



Avec l'âge, on change. Durant toute ma vie, j'ai pratiqué l'astrologie avec la rigueur transmise aussi bien par André Barbault que Jean-Pierre Nicola. Aujourd'hui, je commence à – tout doucement ! – ouvrir la porte à mon intuition, porte que j'avais fermée dès le départ tant elle me faisait peur (carré Lune/Neptune)... J'espère que la vie me laissera assez d'années pour l'ouvrir en grand.

L'Astrologie connaît un regain d'intérêt, en particulier auprès des jeunes, elle est mise à toutes les sauces, et les réseaux sociaux comme les sites spécialisés y contribuent. Cela a parfois des effets pervers : « Devenez astrologue professionnel en trois mois, cours gratuits »...

Certains mouvements intellectuels prônent le retour à la tradition, d'autres s'attachent à intégrer dans leur interprétation un nombre impressionnant d'astéroïdes, de points fictifs et d'aspects mineurs... au point parfois d'en oublier les planètes ! Il y en a aussi qui confondent un peu astrologie avec psychologie « new age ». Qu'importe : on cherche ce dont on a besoin. L'effet de mode, certes, entraîne des excès, mais après tout, c'est bien de chercher. On trouvera toujours quelque chose, pas toujours ce qu'on cherchait d'ailleurs, c'est ce qui était arrivé aux Gauquelin en 1950...

Enfin, on voit émerger de cette sorte de bouillon astrologique quelques personnes jeunes, compétentes, cohérentes, qui pratiquent une astrologie intelligente et rigoureuse, se posent des questions et utilisent les outils d'aujourd'hui. Je pense, chez nous, à Emilie Charton ou Baptiste le Bras, et, au Canada, à Vincent Godbout, mais il y en a d'autres !

A tous, je souhaite une belle carrière, pour que vive l'astrologie !

Février 2024

Catherine AUBIER

[Maison 9 Votre centre de Formation Astrologique \(https://maison9.org\)](https://maison9.org)

Addendum Quelques remarques sur mon heure de naissance et mon thème...

Anecdote : j'ai longtemps vécu avec un thème... faux !

En effet, lorsque j'ai fait faire mon thème pour la première fois, j'ai comme tout le monde commencé par demander à ma mère : « *Je suis née à quelle heure ?* », et elle m'a répondu : « *Le 8 novembre à minuit* ». Ma mère avait beaucoup d'imagination, elle avait lu que les « enfants de minuit » étaient dotés de pouvoirs particuliers... Cela lui avait suffi pour « arrondir » mon heure de naissance, qui en fait se situait entre 0h15 et 0h30, d'après ma grand-mère qui, beaucoup plus pragmatique, avait regardé sa montre (et qui s'intéressait à l'astrologie).

Je suis née au Café de la Gare (ça ne s'invente pas !), mais à quelques minutes près, je naissais dans un taxi. Inutile de préciser que les quelques buveurs qui traînaient au bar à cette heure tardive ont amplement fêté l'événement. Dedans, il y avait mon grand-père (mon père était sur le front), qui a pris la cuite de sa vie et s'est montré totalement infichu de donner une heure de naissance quand il est allé, le lendemain, tituber jusqu'à la mairie. Bof, entre minuit et 1h...

Le résultat étant que j'ai toujours pensé que j'étais née dans la nuit du 8 au 9, ce qui me faisait une jolie Lune en Cancer, alors qu'en réalité, – et je m'en suis aperçue bien plus tard, et au hasard d'un extrait d'acte de naissance –, j'avais vu le jour dans la nuit du 7 au 8... avec une Lune en Gémeaux !

Cela évoque les « faux thèmes » et tout ce que cela véhicule, comme évoqué récemment dans [la Gazette](#). J'ai grandi en Lune/Cancer. C'est d'ailleurs... ce que souhaitait ma mère ! Quand la fantaisie des Gémeaux s'est manifestée, j'avais déjà 29 ans. Cycle saturnien, année de mon mariage... J'ai changé d'identité dans tous les sens du terme !

Donc je me suis retrouvée avec une Lune/Gémeaux, conjointe à Jupiter en Maison 11, trigone à Mercure angulaire au FC. Configuration plutôt sympathique, qui m'a valu plein de satisfactions liées à la Maison 11 : les amitiés se sont avérées très heureuses au cours de ma vie, et cet aspect lié à Mercure m'a rendu la communication et les échanges infiniment plus faciles. J'aurais tendance aussi à y voir ma passion pour l'écriture.

Il fallait bien cela pour éponger, psychologiquement, l'impact de l'opposition Soleil/Saturne. Face à n'importe quoi, j'ai toujours peur de ne pas y arriver, de ne pas être à la hauteur. Et vu que j'ai un Surmoi gros comme une maison, je fais tout pour y arriver quand même. Je suis, d'après mes proches, incroyablement obstinée. Et Mars en Bélier, proche du MC, m'a toujours apporté le petit zeste d'énergie et de courage

dont j'avais besoin. Mais... je suis Scorpion, et rien n'a jamais pu me guérir de mon anxiété, pourtant mon compagnon Taureau s'emploie à me sécuriser...

Dans le travail (Maison 10), la conjonction Saturne/Uranus/Lune Noire se manifeste par une exigence et un perfectionnisme plutôt excessifs. Rien qu'à l'idée de ne pas tenir un engagement, les dates de rendu d'un travail, je deviens invivable et obsessionnelle ! A vrai dire, cela m'a valu, dans les journaux pour lesquels j'ai travaillé, une réputation de fiabilité...

Et puis... et puis nous avons tous un défaut à notre cuirasse ! Moi, c'est Neptune, Apex d'un T-Carré avec l'opposition Lune/Vénus. Je rêvais d'une vie sentimentale stable et sans heurts, si possible avec toujours la même personne (le côté Vénus Capricorne). Or ma vie affective a été agitée, pour ne pas dire fertile en bouleversements. Et surtout, je n'ai jamais été capable de maîtriser ma sensibilité et mes émotions. J'ai fini par m'y résigner, mais même aujourd'hui, il m'arrive encore de me retrouver complètement tourneboulée, dévastée par la souffrance d'autrui (la mienne, je m'y suis faite) ou par un oiseau blessé. Ce côté « hors limite » de Neptune me fragilise nerveusement et psychologiquement.

Mais j'ai confiance en Pluton, et en son trigone avec Mars. Ils m'aident toujours à remonter à la surface...

C.A.

VOIE

D'EXPLORATION

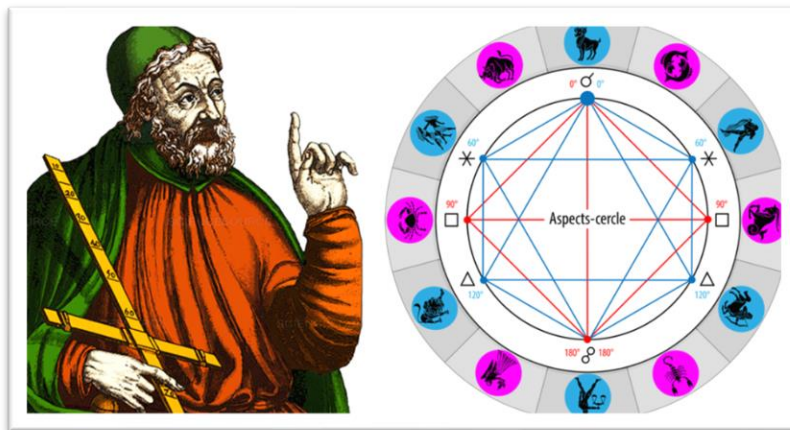
LES QUINTILES : LEUR GÉOMÉTRIE, LEURS FORMES-PENSÉES

par **Carole Lalonde**

Dans cet article, nous allons nous intéresser au quintile. Mais d'abord, voici une courte rétrospective, suivie d'une description du riche symbolisme qui se dégage des quintiles et que l'on peut appliquer à leur interprétation dans une carte du ciel...

De Ptolémée à Kepler

Nous connaissons les aspects dits *ptolémaïques*. Ce sont la conjonction ($360^\circ \div 0$), l'opposition ($360^\circ \div 2$), le trigone ($360^\circ \div 3$), le carré ($360^\circ \div 4$), le sextile ($360^\circ \div 6$). On les appelle également **aspects majeurs**.



Or, l'astrologue français Richard Pellard¹ souligne à juste titre que Ptolémée n'a jamais attribué les aspects à des combinaisons planétaires comme telles, mais plutôt à des distances angulaires entre signes zodiacaux².

¹ <https://www.astroariana.com/La-notion-d-Aspect-chez-Ptolemee.html>

² Cette pratique semble en lien avec l'astrologie hellénistique et sa domification Signes/Maisons. Les trigones se forment entre les mêmes éléments, les carrés entre les mêmes modes et les sextiles entre les mêmes genres.

Quant à l'Anglais John Addey, il a fait des recherches poussées sur les aspects képlériens³. Il rappelle que les trois divisions spatio-temporelles suivantes forment les bases de l'astrologie, soit **l'écliptique** ou parcours du Soleil à travers les douze Signes, son **mouvement diurne** apparent à travers les douze Maisons et enfin, **un cercle zodiacal gradué de 360°** et qui calcule **des aspects majeurs entre planètes** à partir de diviseurs du nombre 12 sur son pourtour. Or, Kepler a voulu s'éloigner quelque peu du référent Signes pour suggérer des aspects plus subtils, qui divisent le cercle en 5, en 7 ou en 9, tels que le quintile, le septile et le novile. Chaque aspect dit *képlérien* acquiert ainsi une tonalité vibratoire liée à la qualité plus métaphysique du nombre. Et même si ces nombres plus subtils sont connus au moins depuis Kepler, ils doivent être conscientisés, puis activés, la plupart du temps, dans nos thèmes.

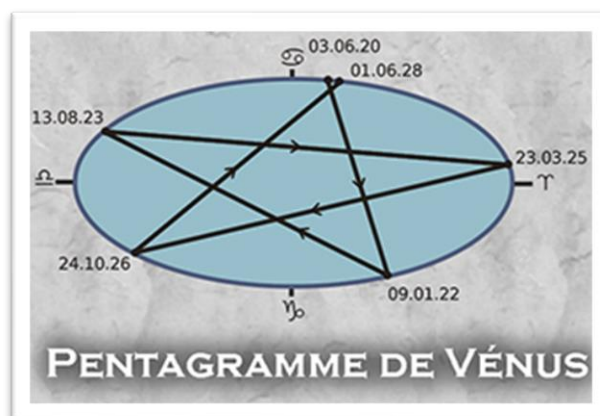
Le nombre 5

Pour Pythagore, tout est nombre. « *Il est la matière des êtres, ce qui leur donne forme et les rend intelligibles. Connaître le nombre d'une chose revient à connaître la chose elle-même.* »⁴ Le nombre 5 est évidemment associé au quintile, puisque le cercle de 360° divisé par 5 donne des sections de 72°. Notons au passage que le semi-quintile est de 36° ; le sesqui-quintile, de 108° : il est formé d'un quintile et d'un semi-quintile. Quant au bi-quintile, il est de 144°. Fait intéressant, puisque nous abordons la numérologie, les nombres 36, 72, 108 et 144 totalisent 9 par réduction théosophique. Nous sommes ici devant une idée d'*achèvement* et, dans le meilleur des cas, de *sagesse*...

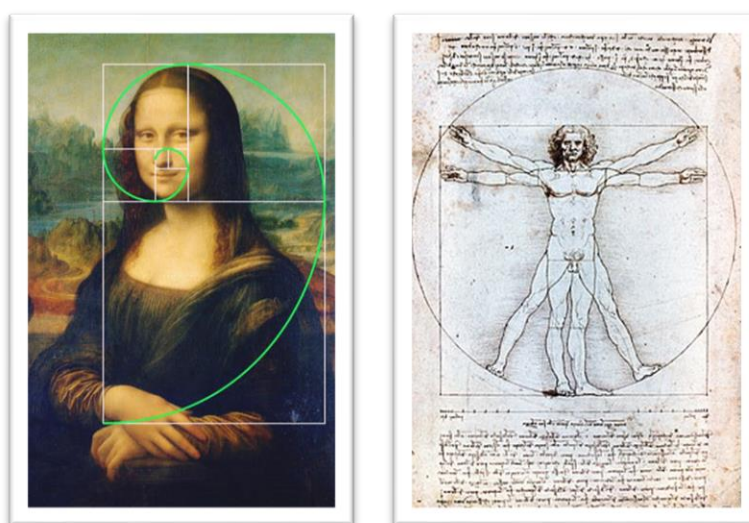
Or, si on marque la roue zodiacale à tous les 72° et qu'on relie les cinq points ainsi obtenus entre eux, on obtient le pentagramme ou étoile à cinq branches. Ce qui est intéressant pour les astrologues que nous sommes, c'est que cette figure géométrique reproduit sur le zodiaque le cycle soli-vénusien de 8 ans pendant lequel Vénus accomplit cinq conjonctions avec le Soleil.

³ Voir son ouvrage *Harmonics in Astrology*, paru initialement en 1976.

⁴ <https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/pythagore-entendre-les-nombres.aspx>



Ce tracé dans le ciel⁵ a donné la figure du pentagramme de Vénus. C'est un symbole ésotérique puissant, porteur de chance et de protection. On dit qu'il était l'emblème de l'Ecole de Pythagore. Plus encore, la relation 8/5 qui caractérise les cinq conjonctions sur une durée de cycle de 8 ans, reproduit les proportions du Nombre d'Or. Ce nombre évoque une fois encore la nature vénusienne dans sa *divine proportion*. On retrouve les proportions du Nombre d'Or dans la nature, dans la spirale et sur certains tableaux de maîtres qui transmettent une aura d'harmonie et de beauté.



A ce propos, le célèbre dessin de Léonard de Vinci *l'Homme de Vitruve* est une étude anatomique qui détaille avec une grande minutie les proportions idéales du corps de l'homme. Le dessin est ici encore évocateur du nombre 5 et de la *divine proportion*. Plus encore, on a fait du 5 le **nombre de l'Homme**, en évoquant les cinq doigts mais aussi

⁵ Source : <https://www.provence7.com/portails/religion/histoire-du-christianisme-en-provence/etoile-du-berger/>

les cinq sens. En effet, une idée de sensualité, de plaisirs, de découvertes est présente avec le 5. A cet égard, le couple Vénus-Mars est éminemment humain, ce qui convient parfaitement au 5 !

Au niveau des combinaisons arithmétiques possibles, nous avons le 2 + 3, ainsi que le 4 + 1. Or, le 2 est un nombre pair, yin, alors que le 3 est un nombre impair, yang : nous sommes ici devant l'union du mâle et de la femelle. L'autre combinaison qui forme le 5 est le 4 + 1. Le 4 évoque le carré, avec sa stabilité, mais aussi son enfermement : le 1 devient l'individualité agissante. David Hamblin⁶, qui a écrit plusieurs livres sur les aspects dits harmoniques inspirés des aspects képlériens, définit le 5 comme une énergie de construction et de ré-fection (*building and re-shaping*). Il affirme que le nombre 5 apporte une **créativité consciente**.

Polarité du 5 et du Quintile

L'influence planétaire combinée de Mars et de Vénus pourrait bien être à l'œuvre dans les quintiles, de par le magnétisme sexuel qui se dégage du 5 ; également par la créativité qu'on remarque chez les natifs ayant un quintile dans leur thème. Le 5 étant un nombre impair, il est instable et sujet au changement. N'oublions pas que le 5 se situe au milieu des neuf chiffres premiers. Il peut constituer un point de rupture avec la séquence de 1 à 4, qui mène à la stabilité à travers une phase de concrétisation. Etant considéré comme le chiffre de l'Homme, le 5 peut également refléter sa capacité, unique dans la Création, de créer (et non seulement reproduire) en toute conscience.

Nous vous présentons deux figures géométriques inspirées du 5 et qui invitent à la polarisation. La première figure est celle du pentagramme. On se souviendra de l'affirmation d'Eliphas Lévi selon laquelle, lorsqu'il est inversé avec la tête en bas, le pentagramme peut véhiculer une influence satanique⁷. Cette superstition surannée peut nous faire sourire, d'autant plus qu'on a retrouvé dans les cathédrales elles-mêmes des pentagrammes inversés, qui pourraient symboliser la descente dans la matière de

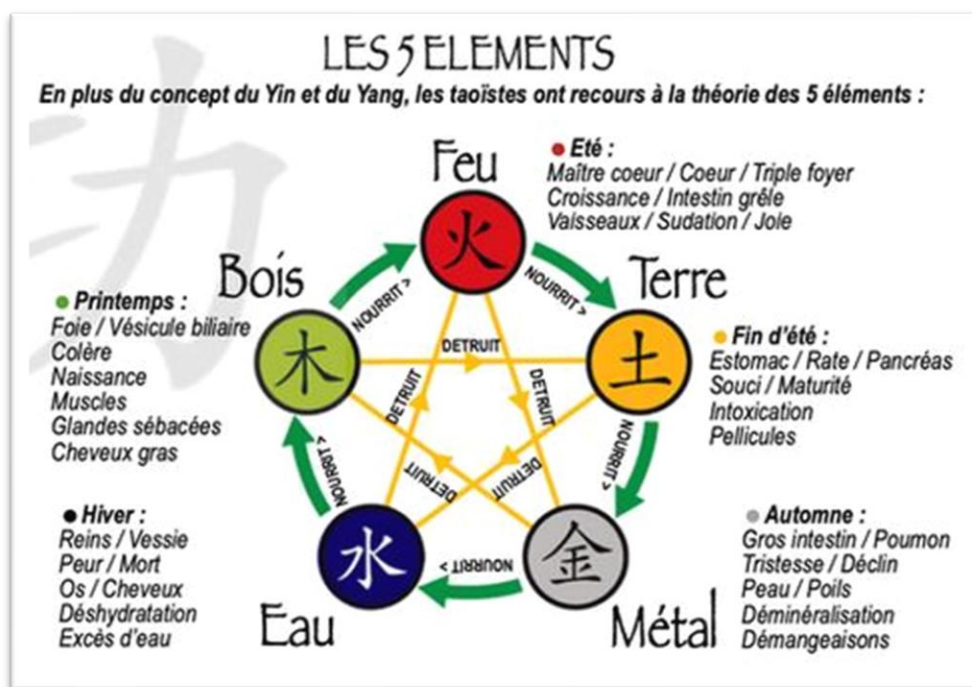
⁶ <http://www.davidhamblin.net/writing/the-importance-of-harmonics.html>. Voir aussi [cet article](#).

⁷ Voir l'ouvrage d'Oswald Wirth *Le Tarot des imagiers du Moyen-Âge*.



l'énergie de création du 5, sans plus. Sur le plan d'une certaine culture religieuse, le pentagramme formé de 5 segments de 72° sert de repère zodiacal pour les 72 anges de la Cabbale et qui font partie des neuf hiérarchies angéliques. Ce qu'on oublie parfois, c'est que la tradition judéo-chrétienne conserve également la trace de la démonologie qui lui est associée, peut-être pour démontrer que le Bien est inséparable du Mal...

La polarité qui découle de figures géométriques associées au 5 se poursuit avec l'image suivante : c'est celle du Wu Xing, ou théorie des Cinq Eléments Chinois. La circulation énergétique est représentée par une étoile à cinq branches, enchâssée dans un pentagone régulier. On peut voir que le mouvement de gauche à droite **nourrit**, alors que le mouvement de droite à gauche **détruit**. L'aspect à la fois involutif et évolutif du 5 est bien illustré ici.



Cette polarité entre l'harmonie et le chaos, entre le Bien et le Mal, entre la création et la destruction, pourrait provenir symboliquement d'un changement de direction. Mais le niveau vibratoire peut également jouer. Le pentagramme, avec ses cinq pointes

dirigées vers l'extérieur, en est un bon exemple. Mais les mêmes proportions, liées au Nombre d'Or, peuvent également donner le pentagone régulier à cinq côtés. Sous cette forme régulière convexe, le pentagone représente *l'homme profane ainsi que le microcosme*. Quant au pentagramme étoilé, il représente *l'Initié et le macrocosme*⁸.

Cette forme pentagonale a souvent été privilégiée par un célèbre architecte militaire français au service du Roi-Soleil. Nous nous souviendrons de Sébastien Le Prestre de Vauban, qui fit ériger au XVII^e siècle de nombreuses fortifications pour protéger les villes frontalières de France laissées sans défense. Nous retrouvons ici la fonction de protection attribuée aux pentagrammes. Quant à la vocation défensive et offensive de certaines forteresses, telles la Citadelle de Lille, elles suggèrent une polarité Mars / Vénus de guerre et de paix. Né le 1^{er} mai 1633 à Saint-Léger-de-Foucheret (France)⁹, Vauban avait un quintile natal entre Saturne et Uranus ainsi qu'un Mars en Bélier, en sextile avec Vénus aux Gémeaux.



Etudes de quelques quintiles présents dans les thèmes

Avant de parcourir ces thèmes, citons Bil [sic] Tierney sur la question des quintiles :
« L'opinion générale est de les considérer comme des facettes rares de la capacité humaine dans les domaines du génie créateur, de l'intuition profonde, de l'esprit artistique. Le quintile montre la possibilité créatrice qu'a l'homme de façonner un matériau afin de lui donner une forme semblable à ce qu'il est censé représenter. Le quintile permet une construction

⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pentagramme>

⁹ Son heure de naissance s'est perdue dans les replis du temps...

mentale idéale qui reflète parfaitement l'archétype de cette forme. Sur le plan occulte, ceci devient un exercice de transmutation mentale. »¹⁰

Sur un autre registre, John Addey associe toute la famille des « séries de quintiles à l'abus de pouvoir ou d'autorité. Elle est aussi liée à une tendance profonde à l'uni-direction, et pousse intensément vers une activité très spécialisée. Dans son expression positive, les quintiles sont en évidence dans les thèmes d'écrivains, d'artistes inspirés comme Mozart et de scientifiques comme Einstein. Les quintiles étaient connus des Initiés et ont été associés à la magie hermétique. »¹¹

Nous complétons ces deux interprétations par une troisième, celle de notre collègue Richard Pellard. Dans un article sur les quintiles, il fait l'observation suivante :

« Les Aspects dit "képlériens" : le décil (36°), le quintil (72°) et le bi-quintil (144°), pourraient bien avoir une subtile influence. Laquelle ? La plupart du temps, les Aspects képlériens réunissent des planètes dominantes et des non-dominantes. Lors des transits majeurs (conjonction, opposition), surtout pour le bi-quintil et dans une moindre mesure pour le quintil, impliquant une planète très dominante et une planète très faible reliées dans le thème natal par aspects képlériens, il peut être intéressant d'observer s'il n'y a pas de subtiles mais très puissantes remontées de l'inconscient vers le conscient, alors qu'il n'y a pas d'autres transits majeurs pendant la période considérée. »¹²

Formes-pensées et égrégores liés aux quintiles

Ceci nous amène à explorer les thèmes de scientifiques et de militaires dont la carrière a été proéminente durant la Seconde Guerre Mondiale. Au niveau mondial, un quintile entre Uranus et Pluton a coïncidé avec le début des hostilités internationales à l'automne 1939. Quant à Robert Oppenheimer, qui occupa un rôle de premier plan dans cette guerre, il est né le 22 avril 1904 à 08h25 à New York, N.-Y.¹³. Le thème du physicien américain montre un bi-quintile natal entre Mercure et Uranus ainsi qu'un quintile entre Saturne et le Soleil. Il a dirigé une équipe de scientifiques ; ensemble, ils ont développé et fait exploser une bombe atomique en 1945 dans le désert du Nouveau-Mexique. L'explosion a créé des quasi-cristaux au motif pentagonal irrégulier, et qu'on a baptisés *trinitite*. Or, ce motif n'existe pas ailleurs dans la nature.

¹⁰ Bil Tierney, *Dynamique des aspects astrologiques*, Editions du Rocher, 1990, p.55.

¹¹ John Addey, *op.cit.*

¹² <http://www.astroariana.com/Les-Aspects-keplériens.html>

¹³ Rectification de l'heure par Carole Lalonde.

Le général Leslie Richard Groves, né le 17 août 1896 à Albany, N.-Y., coordonnait les recherches du groupe de scientifiques avec le département de la Défense américaine. Or, il a travaillé en parallèle sur les plans du Pentagone aux Etats-Unis. La construction de cet immense complexe militaire a débuté le 11 septembre 1941. Le général avait un quintile natal Soleil-Pluton. Pluton se superpose d'ailleurs à la pointe de la Maison VII (les ennemis déclarés) du thème des Etats-Unis (Sibly).

Pablo Picasso, peintre et sculpteur espagnol, est né le 25 octobre 1881 à 23h15 à Malaga (Espagne)¹⁴. Il a peint une fresque de Guernica, ville bombardée par les troupes franquistes. « Cette peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi », aurait-il déclaré. Or, on retrouve dans le thème de l'artiste un quintile entre Jupiter et l'Ascendant, un bi-quintile entre Vénus en Balance et Saturne au Taureau et un bi-quintile entre Mars au Cancer et la Lune au Sagittaire. En 1949, une organisation internationale pour la paix lui a demandé de dessiner un égrégore. La colombe de paix de Picasso a depuis fait plusieurs fois le tour du monde, emportant son message avec elle. Picasso choisit par la suite d'appeler son quatrième enfant *Paloma*, qui veut dire colombe. Et sa petite-fille porte le nom de *Paz*, ou Paix...



En terminant, cet article nous convie à explorer plus avant nos quintiles en sondant leur pouvoir de suggestion sur nos vies. Sur ce, bonnes recherches !

Février 2024

Carole LALONDE
www.carolelalonde.com

¹⁴ Source : Lois Rodden, via Astrodatbank.

CHANTIER
DE RÉFLEXION

L'ASTROLOGIE PAR LE CINÉMA (2)

CARNET D'ANALYSES ASTROFILMIQUES

par *Ivan Hérard-Rudloff*

Rappel du projet pédagogique

Fruit de mes deux formations en cinéma et en astrologie, *L'astrologie par le cinéma* expose des travaux tressant les deux disciplines. Il entend aborder l'astrologie de façon non frontale, « par la bande ». Il s'agit d'initier au langage symbolique d'une discipline complexe par un biais divertissant – et, une fois initié, de s'imprégner toujours davantage de **l'esprit de correspondances astrologie ↔ cinéma**. Comme toute entreprise bidisciplinaire visant à un enrichissement mutuel, les études voudraient aussi montrer qu'une approche astrologique des films (de certains films) en révèle la finesse d'exécution. De ce double mouvement, il résulterait une appréhension plus sensible des œuvres cinématographiques et plus visuelle des thèmes astrologiques.

Avertissement

Il est difficile, dans le cadre d'études portant notamment sur les intrigues des films, de passer leur dénouement sous silence. Je déconseille aux lecteurs soucieux de préserver leur plaisir de spectateur de lire ces analyses avant d'avoir vu les films abordés.

Deuxième analyse

Mère submergée : Lune-Neptune dans *In Dreams* (1998)

Dans la première étude *teaser* consacrée à [Liaison fatale](#), je faisais remarquer l'importance de choisir un film à valeur exemplaire. Je diviserai ici l'analyse en trois temps qui sont autant de critères pour évaluer la pertinence de la correspondance entre un film et un Aspect astrologique : les Thèmes et Personnages, les Motifs et les Photogrammes à valeur de synthèse.

Pour traiter de **Lune-Neptune** – Aspect de haute sensibilité, de réceptivité immense, de plasticité psychique extrême, et d'imagination débordante pouvant entraîner une

rupture avec le réel –, je suis passé par une « errance en corpus », cherchant le film qui déploie l'Aspect sur plusieurs plans, qui soit une invitation (involontaire) à voyager dans ce symbolisme. Mon choix s'est finalement porté sur un autre film américain « de genre » (thriller, horreur...). Dans *In Dreams* (Neil Jordan, 1998, traduit par *Prémonitions*) – déjà, les titres –, j'ai relevé les thèmes de l'enfance et de la maternité (*Lune x 2*), noté l'empire et l'emprise du visuel via les images mentales d'un récit de médiumnité (*Neptune associé à la Lune*), et constaté l'importance de l'élément aquatique (*la Lune et Neptune, Planètes d'Eau analogues aux Signes d'Eau Cancer et Poissons et aux Maisons d'Eau IV et XII*). La photographie, médium neptunien, y est certes moins centrale que dans *Les Yeux de Laura Mars* (Irvin Kershner, 1978), un temps vaguement envisagé.

1. Thèmes et Personnages

Le film met en scène **Claire Cooper**, mère dévouée à l'éducation de sa fille (*Lune Poissons*), leur mari et père, respectivement, étant souvent absent (*Neptune*). Illustratrice de contes, l'héroïne vit dans l'imaginaire merveilleux de ces récits désormais destinés aux enfants. Activité qui nourrit (*Lune*) aussi ses visions : “*He’s feeding me dreams*”, « *Il m'alimente en rêves* », dira-t-elle du serial killer qui habite son esprit. En effet, depuis quelque temps, elle fait un rêve (*Lune*) récurrent : un être aux longs cheveux rouges entraîne une petite fille par la main dans un verger. Les pommes – un fil rouge du film – en forment le décor, comme, plus tard, elles constitueront la composante principale de l'ancre du tueur, aménagé dans une ancienne usine. Rêve qui reprend, en termes de scénario autant que d'iconographie, *Le Petit Chaperon rouge* et *Blanche-Neige*.

L'imaginaire (*Lune*) se fait de plus en plus envahissant (*Neptune*), nuisant à la vie familiale et privée. C'est tout le quotidien qui bée d'hallucinations et de cauchemars qui, même, interrompent le coït. Lorsque le couple entreprend de faire l'amour, l'épouse (*Lune*) est assaillie par des visions. Cela perpétue leur nouveau mode de relation, apparemment dénué de corporalité (*Neptune*), n'ayant plus accès à la dimension charnelle que l'on prête à la dialectique Vénus-Pluton et ses correspondances en Signes et Maisons. Submergée par des états émotionnels irrationnels, Claire provoque l'éloignement de son mari et découvre qu'il a failli la tromper (*Neptune*).

Lune passive et poreuse, éponge gorgée d'eau, vulnérable aux impressions les plus désagréables, Claire ne sait si elle doit communiquer ce qu'elle voit. Ses visions l'orientent-elles subtilement vers une vérité ? Peuvent-elles aider à retrouver la petite fille enlevée – celle-là même qui figure dans ses rêves – et concourir à prévenir d'autres rapt ? Ou bien l'induisent-elles en erreur (*Neptune de brume, d'irréalité, de déformation*) ? Elles la laissent dans le flou, plus impuissante qu'efficace. Après l'enlèvement de sa propre fille, de nuit (*Lune*) en forêt, et la découverte de son corps noyé (*Neptune*), Claire perd pied, part à la dérive et tente de se suicider en s'enfonçant dans les mêmes eaux. Elle en réchappe, mais son équilibre est plus fragile que jamais ; on lui administre tranquillisants et somnifères et elle sera ensuite internée en hôpital psychiatrique (*analogie Maison XII*). Les rêves de Clair(e)voyante étaient prémonitoires...

Si elle est douée d'un don divin (elle n'en est pas à ses premières visions, mais celles-ci sont antérieures à la diégèse), Claire est surtout possédée par l'esprit d'un serial killer ("*I'm not obsessed, I'm possessed*"). Ses accès psychiques correspondent à la relation mentale (elle ne sera physique qu'à la fin) qu'elle noue avec le tueur, schizophrène autrefois maltraité par sa mère, fils laissé pour mort dans l'évacuation puis la submersion d'une ville, et qui y survécut miraculeusement avant d'être interné¹. Claire plonge dans sa mémoire (*Lune*), revivant son enfance et adolescence de jeune criminel tout en vivant les mêmes situations : elle-même devra s'évader, des décennies plus tard, de la même chambre asilaire. La perte d'identité, la dépersonnalisation provoquée par le « squattage » d'un autre esprit, sont propres à *Neptune dissonant à la Lune*.

2. Motifs

Dès sa séquence d'ouverture, *In Dreams* s'impose comme un film d'eau. D'emblée, nous baignons dans une ambiance sous-marine onirique que nous pressentons inquiétante aussi. On assiste d'abord à l'engloutissement d'une ville, future *ghost town* (*Neptune*). Puis, des décennies plus tard, des plongeurs inspectent les vestiges de ces lieux engloutis en 1965 [Fig.1]. Simultanément, mais à la surface, une mère et sa fille

¹ Bien qu'il relève du fantastique, *In Dreams* s'inscrit pleinement dans le genre cinématographique codifié du thriller. Une forte intertextualité le relie à *Psychose* (Alfred Hitchcock, 1960), film séminal du thriller moderne, et au *Silence des Agneaux* (Jonathan Demme, 1991). Il doit au premier la *backstory* du serial killer impliquant une mère abusive, et aux deux le motif du travestissement.

se baladent au bord du lac tout en répétant *Blanche-Neige*², le spectacle scolaire à l'issue duquel l'enfant sera enlevée [Fig.2]. A l'image du titre français « qui vend la mèche » (*Prémonitions*), le spectateur s'aperçoit qu'en additionnant le générique d'ouverture en immersion et cette première scène post-générique impliquant mère et fille, toute la problématique du film est là : si les plongeurs sont à la recherche de la précédente petite fille disparue, c'est pourtant celle qui est encore bien vivante, cherchant à mémoriser sa ligne de dialogue (celle du Miroir magique – qui parle de divination), qui connaîtra le sort d'engloutissement. L'Aspect *Lune-Neptune* est posé d'entrée : l'eau sans limite de la ville submergée, la relation filiale fusionnelle, et la nature prémonitoire de ce début de film.

Eloignées par l'épreuve (*analogie Maison XII*), la mère et la fille établissent pourtant un nouveau lien via l'eau. En même temps que sa fille en est extraite, la mère tente de s'y engoutir à jamais [Fig.5-6]. C'est le moment de la première apparition : Claire voit sa fille telle un ange (*Neptune*). C'est par ce surnaturel, plus que par la mort, que se fera leur rapprochement définitif.

Leurs retrouvailles en milieu aquatique [Fig.7], comme à la source amniotique de leur amour, mettra Claire en extase : elle s'extrait de son enveloppe corporelle [Fig.8] pour devenir âme (*Lune / Neptune*), rejoignant celle dont elle avait charge d'âme et sans qui la vie avait perdu tout sens. La maternité, fût-elle dans la mort, est son seul refuge³. La mort, portes grandes ouvertes sur l'invisible, est voie royale vers l'amour absolu, réponse définitive au mal. Comme la fille devenue ange, la mère devient déesse (*Neptune*) : elle incarne les valeurs d'abnégation, de don de soi d'une *Lune en Poissons*, ou encore d'une *Vénus (exaltée) en Poissons* (*Vénus-Neptune*, *Vénus en XII*).

² Le film s'est affranchi de sa source officielle (l'adaptation d'un roman policier de Bari Wood intitulé *Doll's Eyes*) pour lui préférer des emprunts aux contes et au conte, genre littéraire associé, après une longue tradition orale, à une tranche d'âge spécifique : l'enfance. Le film convoque cette iconographie du conte, y compris telle qu'elle a, entre-temps, été avalée par le cinéma. Ainsi la découverte de la petite fille noyée, dont la chevelure sous l'eau signale immédiatement le cadavre [Fig.3], renvoie-t-elle au plan célèbre de Shelley Winters décédée dans *La Nuit du chasseur* (Charles Laughton, 1955).

³ Par opposition, tous les personnages masculins du film sont associés à des valeurs ploutoniennes : le meurtre pour le tueur en série, la sexualité pour le mari, et l'investigation policière... sceptique, comme il se doit !

3. Photogrammes, ou montage de photogrammes, à valeur de synthèse



Fig.1-2. Des plongeurs recherchent le cadavre d'une petite fille dans une ville engloutie // (parallèle de simultanéité temporelle) Une mère et sa fille répètent *Blanche-Neige* au bord du lac.



Fig.3-4. La découverte de la fille noyée // Sa mère comprenant...



Fig.5-6. La fille remontée à la surface // Sa mère tentant de s'enfoncer dans les eaux.



Fig.7-8. Sous l'eau, la fusion mère-fille retrouvée // Claire « repêchée » par un plongeur et déclarée morte.

D.R.

Troisième analyse

Femmes-Fantôme : Lune/Vénus-Neptune dans *What Lies Beneath* (2000)

Lui aussi au croisement du thriller et du film fantastique, ***What Lies Beneath*** (Robert Zemeckis, 2000, traduit par *Apparences*) **prolonge *In Dreams***. L'héroïne, **une autre Claire (Spencer)**, est dépeinte en pleine **Lune**, femme au foyer typiquement **Lune Cancer en IV**. Mère et épouse prévenante, elle s'est dévouée (**Poissons**) à l'éducation de sa fille et au confort domestique de son nouveau compagnon, Norman, au détriment d'une carrière musicale de violoncelliste (**la musique, exception faite du chant Taureau-Vénus, relève de l'élément Eau, du Poissons et de Neptune en particulier**).

Contrairement à Claire C., Claire S. n'a pas de don médiumnique, simplement la solitude dans laquelle elle se trouve plongée (sa fille unique vient de partir faire ses études, son mari travaille tard et elle n'a plus d'activité professionnelle) la confronte à un vide qu'il faut combler. Le personnage lui-même, lucide sur sa nouvelle situation, annonce traverser un "empty nest episode", une « phase du nid vide ». Le vide d'une grande maison (**IV**) est propice à l'ennui, à la rêverie, ... à « se faire des films » ! Elle commence par projeter sur sa voisine subitement absente (effet-miroir du vis-à-vis) une histoire de maltraitance et de crime conjugaux qui, comme souvent avec les projections, s'avèrera caractériser plutôt sa propre situation ! Premier ressort psychanalytique... Puis, elle est confrontée à toute une série de faits sans cause apparente : porte qui s'ouvre toute seule ; radio et ordinateur qui s'allument sans davantage d'intervention humaine ; cadre qui tombe ; baignoire qui s'auto-remplit... Ces manifestations inquiétantes, que Claire est seule à voir et entendre, ne lui font pas craindre pour sa santé mentale, mais la persuadent que sa maison est hantée et qu'un fantôme cherche à entrer en communication avec elle. Que s'agit-il donc de faire remonter à la surface ?

L'intrigue d'*Apparences* pourrait s'apparenter à une danse entre l'harmonie et la dissonance de l'Aspect **Lune-Neptune**. Ce que perçoit l'héroïne, toutes ses impressions, la leurrent-elles en lui faisant imaginer qu'il se serait passé un événement mystérieux dans sa maison (**dissonance**), ou nourrissent-elles son juste pressentiment d'un drame effectivement advenu (**harmonie**) ? Loin d'inventer, forte de ses « antennes » (**valeur Poissons**), Claire met peu à peu au jour la vérité d'un crime enfoui autant que celle d'une personnalité. D'ailleurs, le titre original, *What Lies Beneath* (« Ce qui se trouve

en-dessous »), est autrement plus riche que le titre français, car il joue sur la polysémie du verbe anglais *to lie*, signifiant à la fois « mentir », « s'allonger, se coucher » (voir la thématique adultère) et « reposer (en paix) » (analogie au gisant).

S'agit-il d'un fantôme malveillant, mû par la vengeance (*Neptune-Pluton*) [Fig.13] ? Le spectre plutonien cache en réalité, sous forme de processus psychanalytique bien connu de retour du refoulé, le « trou noir » (*blackout*) de Claire suite à un accident de voiture : elle avait été témoin d'une infidélité de son mari avec une étudiante, laquelle a disparu depuis. Le « motif dans le tapis », c'est la tromperie (*Neptune*). La suite de l'intrigue confirme que le fantôme est celui d'une maîtresse (*archétype Vénus, par opposition à celui de l'épouse légitime, la Lune*) que le mari a réduit au silence en la noyant dans la baignoire conjugale, puis en l'enfouissant dans le lac ! Or, l'épouse trompée n'a pas l'intention d'étouffer l'affaire⁴... C'est elle désormais que Norman veut anesthésier et tuer en la faisant passer pour suicidaire (*valeurs Poissons*). Alors le fantôme (*Neptune*) se dédouble : s'il entend toujours se venger (*Pluton*) du mari assassin, il cherche simultanément à sauver (*Jupiter*) l'épouse (rétrospectivement, il s'agissait même dès le départ de protéger l'héroïne en lui ouvrant les yeux sur la véritable nature de son époux). Dans l'avant-dernière séquence, le fantôme libère définitivement Claire de l'emprise de Norman en même temps que celle-ci laisse au fantôme le soin de le tuer, lui permettant ainsi d'accomplir sa vengeance. Alors le fantôme aux traits durcis par la colère peut retrouver la douceur de son visage initial, celui d'une belle jeune femme blonde prénommée Madison, qui se transforme sous nos yeux en figure angélique (*Jupiter-Neptune*) [Fig.14].

Le film s'achève dans un cimetière enneigé où Claire rend un dernier hommage à Madison, déposant une rose sur sa tombe et l'assurant ainsi de sa reconnaissance par-delà la mort. Si le fantôme a œuvré pour sa vengeance personnelle, il a simultanément libéré Claire de son aveuglement, du joug patriarcal qu'elle subissait (on imagine qu'elle reprendra sa carrière de violoncelliste). Sans militantisme, mais au contraire en utilisant les codes ludiques du cinéma de genre, *What Lies Beneath* réduit en cendres la rivalité féminine et raconte une trajectoire de femmes... à la limite, d'une seule femme. Car cette fin de film épouse symétriquement son introduction : le film s'ouvrait sur le motif

⁴ *Apparences* fonctionne un peu comme une réécriture de *Liaison fatale*, où Alex Forrest (Glenn Close) serait devenue un fantôme et la femme de Michael Douglas celle qui préfère s'allier à sa « rivale » plutôt que de continuer à vivre auprès de son mari. Dans les deux films d'ailleurs, une baignoire joue un rôle dramatique essentiel.

inaugural de l'eau, réunissant en un *raccord oculaire* deux visages féminins distincts, celui d'une morte-vivante ouvrant brusquement les yeux au fond d'un lac [Fig.9] et celui d'une autre femme dans sa baignoire, se réveillant en sursaut de cette vision cauchemardesque [Fig.10]. Visages distincts, mais identiques par la physionomie, par la chevelure... Et les plis de la symétrie sont marqués, explicites dans deux plans : celui, spéculaire, des deux reflets dans l'eau de la baignoire [Fig.11], et celui du *morphing* du visage de l'une en l'autre [Fig.12].



Fig.9-10. D'entrée, le motif aquatique et un *raccord oculaire* établissent un lien privilégié entre les deux figures féminines du film.



Fig.11-12. Spécularité et *morphing* fondent les deux figures féminines en une.



Fig.13-14. Manifestation d'un fantôme vengeur (*Neptune-Pluton*), qui deviendra celui qui sauve. Transition finale vers l'ange (*Jupiter-Neptune*).

D.R.

Remise en perspective de l'apport réciproque astrologie ↔ cinéma

Qu'apporte l'astrologie au cinéma ? Prendre les films sous l'angle de l'astrologie n'est pas seulement une façon de les apprécier autrement. Le langage astrologique vient vérifier la cohérence et la richesse d'un film. De même que *Liaison fatale* travaillait les strates de l'Aspect Vénus-Pluton, *Prémonitions* et *Apparences* s'emparent des vagues de Lune-Neptune. Un Aspect comporte plusieurs traits définitoires qu'un film peut feuilleter en un, c'est-à-dire illustrer tour à tour ou par superposition au fil de sa durée. L'astrologie est une façon de mesurer le point d'aboutissement dans la façon dont une thématique est abordée : l'est-elle uniquement au plan du récit, ou également au niveau formel et plastique ? Dans certains cas, on pourrait penser qu'elle permet d'explicitier ce qui reste implicite, « inexplicite » dans un film. Ainsi, dans *Liaison fatale*, un sous-texte veut qu'Alex Forrest ait tué son père parce qu'il avait abusé d'elle. Aucun dialogue ne l'affirme, mais Glenn Close a composé son personnage et sa haine croissante de la sorte, après avoir consulté des spécialistes. Or, la prédominance de l'Aspect Vénus-Pluton dans ce film abonde dans le sens – psychanalytique (*Pluton*) – d'un secret bien plus enfoui, *latent*, que ne l'est le secret *manifeste* (l'adultère).

Réciproquement, qu'apporte le cinéma à l'astrologie ? Il y a quelque chose de lumineux pour la compréhension – et donc, pour l'apprentissage – dans le fait d'accoler un film à un Aspect astrologique. Bien entendu, la narration d'un film, propice aux excès de la « dramatisation » pour mieux divertir son spectateur, fait peut-être plus appel aux dissonances de l'Aspect qu'à ses harmonies. En somme, il est possible que le film fournisse une image un peu caricaturale de l'Aspect, qui dans le vécu d'un individu se traduit souvent de façon plus nuancée. Mais il aura permis de saisir l'idée, de capter le « parfum » et d'ouvrir notre imaginaire. C'est son immédiateté toute d'imprégnation (audio)visuelle qui me semble aussi séduisante qu'utile.

Ivan HERARD-RUDLOFF

[l'Astrologie individuelle – pour une compréhension de soi et des autres](http://ivanherardrudloff.com)
[\(ivanherardrudloff.com\)](http://ivanherardrudloff.com)

ARCHIVES
EXPOSÉES

Avec l'aimable autorisation d'YVES LENOBLE

MERCURE ET LA PAROLE



par *Joëlle de Gravelaine*

Bien entendu, définir le rapport de Mercure dans les signes comme expression verbale, la prise de parole, la pathologie du langage, apparaît comme réducteur et simpliste. Mais il y a toujours quelques évidences à saisir.

Si Mercure est traditionnellement lié à l'intelligence, à l'outil mental, à l'adaptation, on oublie peut-être parfois qu'il est aussi outil du dialogue, langage, échange. En quelque sorte, "ping-pong", outil ludique de la relation à l'autre (Gémeaux et Maison III), vecteur du langage, du verbe, parole elle-même, voire représentation même de la voix.

Ainsi, **Mercure en Bélier** – ou aspects Mercure-Mars – se traduira souvent par un débit saccadé, haché, une parole si rapide que parfois les mots se bousculent. La pensée va plus vite que la parole. D'où parfois encore des fulgurances intuitives, mais aussi des mots qui "boulent". Le verbe peut y être puissant, s'exprimer avec force et éloquence. Mais attention ! Il faut suivre !

Mercure en Taureau – ou aspects Mercure-Vénus – utilise ses cordes vocales pour séduire ; il s'entend parler. Et il a raison, car la voix est souvent mélodieuse, agréable, chantante avec de chaudes inflexions, de la sensualité ; la sonorité est plaisante et le débit généralement calme. De nombreux chanteurs sont Taureau ou ont Mercure en Taureau. Mais on peut aussi trouver là, avec la pathologie ORL bien connue, des enrouements, des fatigues vocales. Le chant constituera, mené avec prudence, une excellente thérapie à la fois physique et morale. L'oralité du signe sera comblée. Mais les acquis intellectuels souffriront parfois de lenteur.

Mercure en Gémeaux a la voix jeune, même à un âge avancé. Le débit est rapide, vif mais non heurté, sauf lorsque Mercure Gémeaux se laisse aller à son agressivité naturelle, qu'il est énervé, agacé... L'axe Gémeaux-Sagittaire se rencontre souvent dans la dyslexie, sans doute à cause d'une combinaison difficile faisant intervenir d'un côté la nervosité et de l'autre, l'émotivité. Par ailleurs, il peut y avoir problème dans

l'acquisition du langage. Le Mercure Gémeaux, souvent, s'ennuie en classe, de surcroît, car il est intelligent et a horreur de la répétition. Et son apprentissage de la lecture pourra en pâtir. Mais il est à l'aise dans les systèmes abstraits.

Mercure en **Cancer** ou Mercure-Lune : il n'est pas rare que la voix du Mercure Cancer porte peu, à cause du besoin inconscient de proximité, de symbiose, d'intimité. Le Cancer accueille l'autre « en lui ». C'est le ton de la confiance. La voix est généralement jeune – voire à l'excès : voix de petit garçon chez l'homme qui refuse de grandir, ou bien castré par sa mère. Voix de petite fille éternelle chez la femme qui veut rester femme-enfant ou joue de cette arme attendrissante. Voix fraîche, en tout cas, qui trahit la sensibilité et l'émotion. Ecoute ou sait faire parler l'autre.

Mercure en **Lion** ou Mercure-Soleil : la voix porte, naturellement autoritaire ou puissante. Elle impose, « claironne » parfois. Ce que dit le Lion ne prête pas à discussion ni à contestation. Dans le pire des cas, bien entendu. Parfois le Mercure Lion s'exprimera d'une façon un peu théâtrale, voire grandiloquente. Mercure Lion a aussi, souvent, la voix chaude et vibrante, qui fait le tribun ou l'orateur, prend facilement la parole et ne la lâche plus. Un tic verbal : « Tu comprends ? », sans arrêt.

Mercure en **Vierge** : le verbe est généralement précis. Avec un choix non moins précis des mots et de la forme, qui va avec une pensée claire, qui s'énonce clairement comme chacun sait. Il n'interrompt jamais un propos, ou bien le reprend là où il l'a laissé. Selon, toutefois, qu'on a affaire à un Mercure Vierge « sage » ou à un Mercure Vierge « folle », l'expression sera plus ou moins mesurée, ou plus ou moins baroque, ou recherchée jusqu'à l'excès, voire ironique et caustique.

Mercure en **Balance** ou Mercure-Vénus. Comme le Mercure du Taureau, la séduction verbale fonctionne. Voix agréable, mélodieuse, avec un certain raffinement dans le mode d'expression. Voix du diplomate ou du négociateur qui cherche à arrondir les angles. Ne parle jamais haut et, souvent, il faut tendre l'oreille pour l'entendre ; débit « lié », à l'inverse du Bélier. Le legato du chanteur... Prend rarement la parole.

Mercure en **Scorpion**, ou aspects Mercure-Pluton : pointe juste ou ajuste sa cible, par instinct ou intuition. Souvent, la voix grave, de « tripes » ou de gorge, voix « sexuelle » qui ne laisse jamais indifférent. Parfois, la « formule » terrible qui va avec le regard scrutateur. Débit net qui va avec l'acuité de la pensée.

Mercure en **Sagittaire**, ou aspects Mercure-Jupiter : clarté du débit. Parfois voix claironnante – si le sujet est très jupitérien. Alors que, s'il est neptunien, la voix sera

plus hésitante, timide, marquée par l'émotivité. Aime établir des ponts, intellectuellement, des rapports entre les sujets très divers, parfois un peu doctoral. Mais le timbre est clair, agréable, soutenu (*sostenuto*).

Mercure en Capricorne, ou aspects Mercure-Saturne : Conrad Moricand [astrologue suisse, 1887-1954] disait du Capricorne : « *Il a la voix vibrante en-dessous* ». C'est souvent vrai (cf. Robert Hossein). Et, dans ce cas, il arrive qu'on ait du mal à l'entendre. Il parle dans sa barbe, comme s'il n'osait pas se faire entendre. Mais le discours a de la continuité et la pensée est bien structurée. Il peut convaincre et, Mercure en Capricorne marquant de nombreux hommes politiques, le discours est souvent percutant. Un certain vibrato, qui ne laisse pas indifférent. Côté Bogart. Parle tout en réfléchissant, ou le contraire. N'écoute pas toujours bien parce qu'il prépare sa répartie à l'avance. Compense par du « naturel ».

Mercure en Verseau, ou aspects Mercure-Uranus : pensée originale et dissuasive, très elliptique. Peut sauter dans l'arène un peu témérairement en prenant la parole et s'arrêter en chemin, surpris par sa propre audace. Manque d'esprit de suite, mais pas d'esprit de contradiction. Champion du coq-à-l'âne. Ne sait pas raconter une histoire jusqu'au bout, perd le fil : côté distrait. Ou alors discours hyper-structuré, à coups de a), b), c), etc. ou 1°, 2°, 3°...

Mercure en Poissons, ou aspects Mercure-Neptune : un beau vibrato ou une voix parfois bitonale. Parfois, parole hésitante. Le propos se perd en route, ne va pas jusqu'au bout de ses phrases. Ou soudainement inspiré. Suggère plus qu'il ne dit. Ne déteste pas faire du mystère : annonce « *J'ai une idée !* »... sans jamais la définir, par exemple. N'écoute pas de façon continue, « décroche », perdu dans ses rêves. Prend la parole à condition d'un auditoire tout acquis et bienveillant. Supporte mal la contradiction ou l'agression verbale. Mais il a de l'humour, souvent, ou le sens de la dérision.

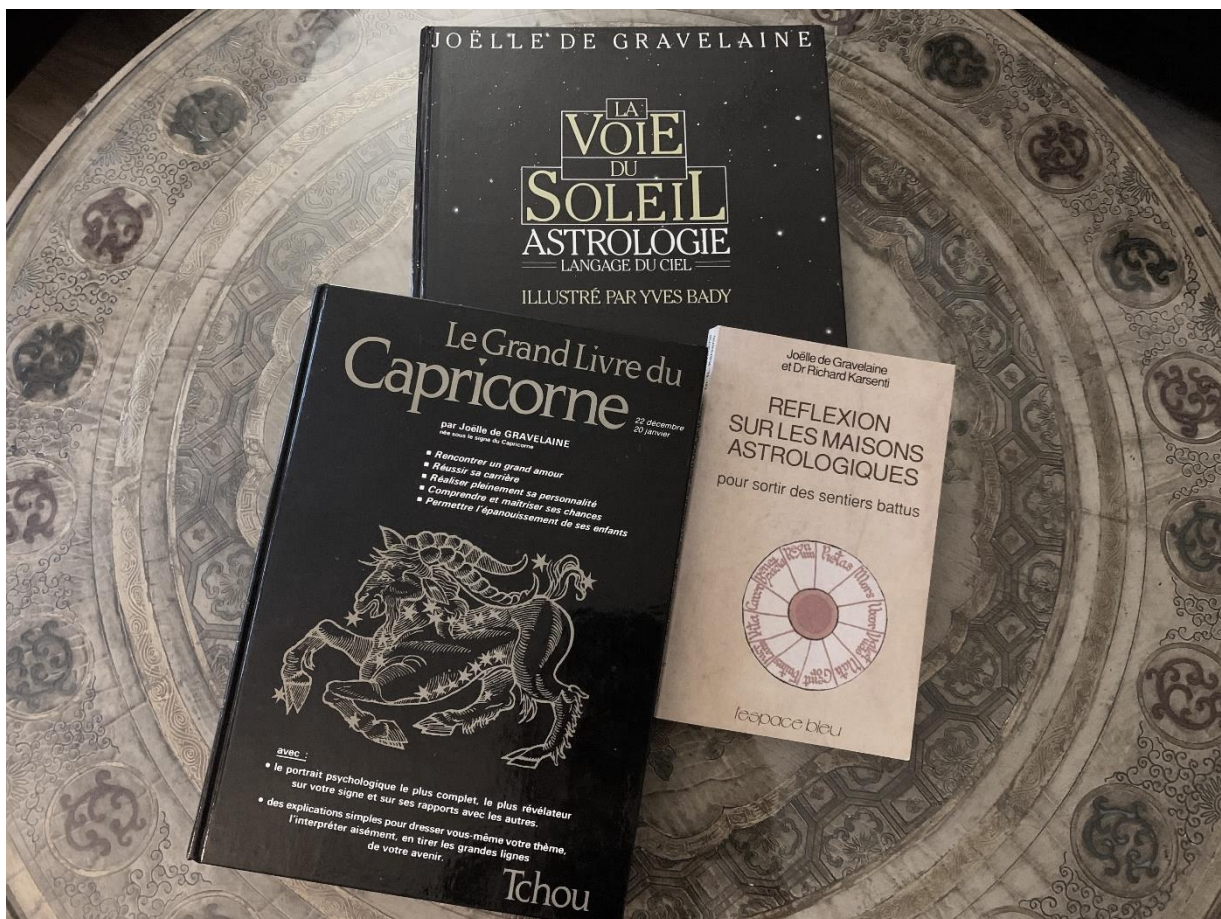
On ajoutera à ces définitions rapides, qui suggèrent plus qu'elles n'affirment, certaines informations touchant à la pathologie du langage. Ainsi, dans la relation **Mercure-Lune Noire** (en opposition ou en conjonction notamment), il peut y avoir parole coupée (jusqu'à l'autisme parfois) ou parole coupante, chez certains humoristes notamment. Par exemple, Claire Bretécher, avec une conjonction Mercure-Lune Noire, ne parle guère, mais s'exprime avec force, autrement et ailleurs que dans la parole. Plus

l'humour est décapant ou apparemment cynique, plus on trouvera une relation Mercure-Lune Noire (Guy Bedos : conjonction Lune-Neptune-Mercure-Lune Noire). Des nuances sont ici à apporter sur le type d'humour exploité. Celui de Raymond Devos n'a rien à voir avec celui de Pierre Desproges, etc.

Chez des enfants sourds-muets, on remarque une très grande fréquence de dissonances entre Mercure et Saturne, Saturne ou Mercure en XII ou en VI, parfois entre Mercure et la Lune Noire (cf. travail sur 100 enfants sourds).

La pathologie du langage (bégaiement, dyslexie, etc.) constitue un vaste et passionnant champ de recherche. Nous pourrions y revenir ultérieurement.

Joëlle de GRAVELAINE
Astrologue française (1929-1997)



Dans le cadre des Congrès ARRC et SEP HERMES (1990-2003), plus précisément du Congrès « Mercure et la communication » (1990)

TABLE RONDE « LES TRANSITS DES PLANÈTES LENTES SUR VÉNUS »



Participant.es :

Catherine Aubier, Suzel Fuzeau-Braesch, Joëlle de Gravelaine, Solange de Mailly Nesle

Animateur :

Yves Lenoble

Yves Lenoble : Suzel Fuzeau-Braesch, croyez-vous à la réalité des transits ?

Suzel Fuzeau-Braesch : Je ne « crois » pas aux transits. Je fais la chasse à ce mot de croyance, car il a une connotation contraire à la recherche scientifique telle que je l'entends, et à ma carrière scientifique telle que je l'ai vécue. Donc, pas de « croyance ». Est-ce que les transits existent ? Je dis oui. J'ai remarqué, lors de mes expériences non rationalisées, non comptabilisées, sur tous les thèmes et toutes les vies que j'ai pu étudier, qu'il y avait un certain nombre de transits sur des planètes du ciel de naissance qui étaient effectivement marqués par des événements. Je m'étais intéressée particulièrement aux passages d'Uranus sur Vénus. On pourrait entreprendre sur ce sujet une recherche qui, à mon sens, serait très positive. Mes premières approches donnaient déjà des résultats très positifs. Bien entendu, il ne faut pas étudier 10, 20 ou 30 cas pour avoir quelque chose de publiable, une sécurité absolue ; il faut étudier 500 ou 1000 thèmes. Nous, tous ensemble, pourrions aborder des recherches de ce genre. Il suffit de prendre 500 personnes qui aient un transit d'Uranus sur Vénus et d'analyser leur vie pendant les six mois ou un an qui englobent ce transit et de voir, objectivement, ce qui s'est produit dans leur vie et comment cette période a été vécue. Cela ne me paraît pas très difficile à réaliser avec les ordinateurs dont nous disposons aujourd'hui. Il faut mettre en évidence la réalité des transits sur un grand nombre de personnes pour être fiable dans le grand public et pour avoir une base scientifique bien assise. A ma connaissance, un seul livre existe sur ce sujet, celui de Jean Baret : *L'Astrologie rencontre la science* (Dervy). C'est le seul auteur à avoir utilisé un calcul de probabilité que j'ai vérifié avec des collègues probabilistes de l'université à laquelle j'appartiens. Ces calculs sont irréfutables. Ces recherches ne sont pas difficiles, il suffit d'avoir la

patience de collecter les données. Quelle est la réalité sous-jacente à ce transit, si j'admets qu'il fonctionne ? Effectivement, ce transit fonctionne s'il arrive une expérience intime particulièrement forte à telle personne. Qu'est-ce que cela veut dire ? Quelle matérialité physique correspond à cet événement ? Je me pose fortement la question ! D'autant plus fortement qu'il s'agit d'un événement au cours de la vie. Cela n'est plus l'événement à la naissance. A la naissance, une typologie se met en place. C'est une chose qui n'est pas encore expliquée mais qui est plus facile à concevoir car elle est localisée dans le temps. Tandis qu'un transit qui survient 10, 20, 40 ans après la naissance, est beaucoup plus difficile à expliquer du point de vue matérialiste scientifique. Je vous avoue que je n'ai aucune réponse à cette question, mais que si je l'avais, ce n'est pas le prix Nobel que je mériterais, mais beaucoup mieux ! La règle d'or est pour moi la suivante : si un fait est confirmé au point de vue scientifique, un mécanisme, un jour ou l'autre, sera découvert. C'est une obligation, une réalité scientifique de l'histoire de toutes les sciences. Quand un phénomène est observé, on trouve son explication. A nous de l'étayer.

Solange de Mailly Nesle : Je crois qu'il ne faut pas confondre prévision et prédiction. Nous sommes dans deux domaines différents : la prédiction scientifique cherche à répondre à des questions, la prévision astrologique cherche à comprendre la question qui nous est posée et à essayer de poser la bonne question. Il ne faut pas seulement se limiter, dans un transit, à l'aspect extérieur de l'événement. Il faut surtout regarder l'événement intérieur, la question qui nous est posée. La prévision astrologique n'est autre que l'étude de l'évolution des dispositions intérieures et l'événement est le témoignage de cette évolution. C'est pour cela qu'il est fort difficile d'effectuer des statistiques sur des événements, parce qu'il peut y avoir beaucoup d'événements semblables qui sont en corrélation avec un transit, et je dirais que, quand nous étudions un transit, nous ne cherchons pas forcément à préciser quel type d'événement va se passer, mais quelle est la qualité des événements possibles qui vont se produire, quel est dans un certain champ l'éventail des possibles. Il s'agit de comprendre quelle est la question qui nous est posée. Nous aurons un regard sur l'événement qui sera autre. C'est le regard qui change le monde. Nous serons à même de comprendre l'événement. Nous opérons un processus alchimique. De la même manière que les alchimistes travaillent les métaux, nous travaillons sur le monde extérieur, et en essayant de comprendre les événements qui se passent à l'extérieur, et de faire remonter les questions, nous pouvons évoluer et passer à d'autres niveaux de conscience.

Y.L. : L'approche statistique vous semble-t-elle impossible en astrologie ?

S.M.N. : C'est intéressant, important d'effectuer une telle approche, mais les statistiques sont nivelantes. En astrologie, nous avons affaire à l'individu et, par ailleurs, on ne peut jamais isoler un transit du reste du thème. Nous sommes en face d'un système où chaque partie est interdépendante et, en isolant un élément, nous risquons de le réduire. C'est intéressant de le faire et Michel Gauquelin a beaucoup apporté. En un certain sens, les statistiques de Gauquelin ne contredisent pas le phénomène astrologique. Mais, pour aller plus loin, c'est fort difficile.

Y.L. : Abordons maintenant le thème de cette table ronde. Joëlle de Gravelaine, pouvez-vous nous parler du transit de Neptune sur Vénus ?

Joëlle de Gravelaine : Rien n'est plus proche du mirage que ce mariage entre Neptune et Vénus. Avec Neptune, il y a toujours un rapport à l'imaginaire, au fantasme, à l'illusion, à l'idéalisation. Un transit de Neptune pourra entraîner le sujet dans ce vaste mirage qui est essentiellement celui du fusionnel, de la grande symbiose affective dans laquelle nous rêvons tous de plonger et de ne jamais ressortir. C'est sans doute pour cela que c'est un mirage périlleux. Cela est même vrai pour le trigone de Neptune à Vénus. Personnellement, je m'en méfie comme d'un fusil à deux coups parce que c'est le moment par excellence où l'on est totalement vulnérable à l'illusion et au fantasme. On peut vivre des choses tout à fait exquis et délicieuses, mais on sait aussi que le réveil peut être cruel. C'est vrai aussi que l'on peut être dans un moment de sublimation, de dépassement des énergies libidinales transformées en quelque chose de plus créatif, de plus spirituel. On voit des gens fascinés par un maître, par un gourou, un personnage porteur d'un charisme particulier, ce qui peut être de l'ordre de l'illusion. Ce transit nous rend éminemment réceptifs à l'état amoureux, plus romanesque que romantique. On s'embarque volontiers sur le petit nuage rose sans savoir dans quel état on en redescendra. En ce qui concerne les transits, et c'est pour cela que la statistique est difficile, il s'agit souvent d'événements qui sont d'ordre intérieur et dont la manifestation extérieure n'est sensible qu'un an, voire deux ans plus tard, comme un rêve peut vous avertir d'un certain état, d'une évolution intérieure, la manifestation extérieure n'intervenant que bien plus tard. Il se passe toujours quelque chose avec le transit, mais on ne le sait pas toujours tout de suite, surtout si l'on est secondaire.

Catherine Aubier : Si l'on devait faire des statistiques, je pense qu'il conviendrait de demander aux intéressés ce qu'ils ont ressenti, ce qu'ils ont vécu intérieurement comme émotion plutôt que de leur demander des événements précis. Je pense comme Solange que l'événement est la manifestation.

S.M.N. : Il me semble intéressant de voir si les individus qui vivent le transit d'Uranus sur Vénus ont une question du même ordre et, si oui, essayer de la formuler.

J.G. : S'il s'agit du thème d'un artiste, le transit de Neptune sur Vénus pourra être l'occasion d'un moment d'inspiration tout à fait fantastique, d'un moment de réceptivité à ses valeurs inconscientes et à son inspiration, libre de toute rationalité constructrice.

S.M.N. : L'étude des transits ne doit pas être séparée de l'étude des progressions. On a plus de chances qu'un transit soit fort, active l'individu, si par ailleurs la planète transitée reçoit une progression ou est progressée sur une autre planète. Il y a un autre niveau de l'être qui est touché en profondeur. Les progressions sont plutôt dans un champ lunaire et manifestent le mode de réaction de l'individu, l'état selon lequel il va recevoir le transit – qui est davantage dans un champ vécu, plus solaire.

C.A. : Les transits ont d'autant plus d'importance qu'ils se passent entre des planètes qui sont en aspect dans le natal. Un transit Neptune-Vénus peut être fondamental s'il existe un aspect Vénus-Neptune à la naissance. De même pour Uranus-Vénus...

Y.L. : Parlez-nous donc d'Uranus-Vénus.

C.A. : La conjonction Uranus-Vénus rend l'être sensible à des choses plus intenses qu'en temps normal, ce qui amène souvent des perturbations de la vie affective et des transformations, éventuellement des changements de partenaires. Mais cela peut jouer sur d'autres plans. Une femme ayant une opposition Uranus-Vénus, passionnée depuis toujours de bouquets, a ouvert à 41 ans et demi un magasin d'art floral et a vécu une expansion vénusienne. J'ai vu jouer également ce transit à travers des expériences délicates concernant le confort et le bien-être corporel, à travers des interventions chirurgicales liées à la féminité. Charles Boyer a effectué sa découverte de la rotation de l'atmosphère de Vénus en 4 jours au moment d'un transit d'Uranus sur Vénus.

S.F.B. : On peut continuer à être amateur d'astrologie, à donner des consultations. Quant à moi, je souhaite établir la grande science de l'astrologie sur des bases sérieuses. Si nous réussissons, c'est une véritable révolution dans le monde des sciences, dans la

conception de l'univers. Lorsque je propose de faire des recherches, ce n'est pas dans le but d'améliorer une consultation, mais de démontrer qu'il existe une astrologie qui comporte des phénomènes de transits prévisibles. Le transit est facile à vérifier ; il ne suffit pas de prendre un événement ; Baretts avait pris l'événement car il avait étudié les transits liés à Jupiter, c'est-à-dire des événements sociaux. Il avait choisi des grands hommes (de Gaulle, Pompidou, etc.) et des événements en rapport avec la carrière. C'était quelque chose de visible et de tangible extérieurement. Quand il s'agit de transits de Vénus, il faut aller dans l'intime. Il faut non seulement étudier objectivement les personnes, mais également les interviewer. Il faut envisager aussi bien l'exploration intérieure que l'exploration extérieure.

J.G. : L'objectivité du sujet est difficile en cette matière.

S.F.B. : Oui, mais il faut l'interpréter. Quand les psychologues font du Rorschach, ils font aussi quelque chose de bien subjectif. Il existe des moyens de contourner les obstacles. La psychologie est faite de telles difficultés. Les gens qui font du Rorschach ou du Cattell, ou n'importe quel test psychologique, font appel à des interprétations parfois délicates. Il faut procéder de la même manière en ce qui concerne l'exploration extérieure ou intime d'une personne pour voir comment 300 ou 500 personnes qui ont eu le même transit l'ont vécu. Cela ne me paraît pas du tout infaisable. C'est en tout cas important pour l'introduction de l'astrologie dans le monde scientifique.

Y.L. : Solange de Mailly Nesle, que pourriez-vous nous dire des transits de Jupiter sur Vénus ?

S.M.N. : Ils vont varier selon qu'il y a ou non aspect de Jupiter et de Vénus dans le thème natal. Il faut ensuite étudier quelles sont les maîtrises de l'un et de l'autre pour essayer de préciser le type de question qui sera posé. Je crois aussi qu'une réactualisation dans le ciel de l'aspect qui existe dans le thème natal peut produire le même effet qu'un transit direct. Il faut faire très attention avec Jupiter. Quand on dit que c'est une « enflure », ce n'est pas rien ! Il est vrai que les plus gros espoirs peuvent être permis, parce qu'il y a un sentiment d'épanouissement, de jouissance (la racine « Ju » de Jupiter est en rapport avec la jouissance). On va aller à l'événement pour la vivre. Mais attention : quel événement va-t-on choisir, ou quelle personne ?

J.G. : Il est important, pour analyser des événements de type affectif, de disposer du thème de l'autre. Avec Jupiter de l'un sur Vénus de l'autre, cela peut être le moment où ils vont décider d'une conjugalité.

S.M.N. : Si l'on a Jupiter-Uranus, on peut se demander quel type de légalité va être vécue. Cela peut être une recherche d'indépendance terrible en profitant au maximum.

C.A. : J'ai remarqué que, dans les cas de conjonctions, il y avait des passages de facilité affective au niveau de l'expansion, du bien-être, de l'épanouissement personnel. Mais c'est important de ne pas réduire Vénus à une dimension amoureuse. Elle peut représenter beaucoup d'autres systèmes d'affects. On n'aime pas seulement son conjoint, son amant ou sa maîtresse ; on peut aussi aimer ses parents, ses enfants, tout simplement aimer quelque chose autant qu'on aime quelqu'un.

Y.L. : Envisageons maintenant les transits de Saturne. Joëlle de Gravelaine, pouvez-vous nous en parler ?

J.G. : Vous savez dans quel état nous sommes quand il s'agit de Saturne ! L'interprétation sera sensiblement différente selon qu'il s'agit d'un Gémeaux, d'un Capricorne ou d'une Balance... Le passage de Saturne sur Vénus peut imposer une frustration fondamentale ou réveiller des frustrations initiales. Cela dépend de l'âge du sujet. Chez un être jeune, c'est plutôt une frustration pénible. Alors que, si le sujet a dépassé un âge respectable, cela peut correspondre à un renoncement, pas si mal vécu que cela, avec une certaine forme de sagesse, qui n'est pas nécessairement de la résignation ; mais cela peut être aussi la rencontre à un âge tardif du grand amour, tout espoir étant toujours permis, jusqu'à un âge avancé.

C.A. : J'ai remarqué que des personnes ayant une opposition Saturne-Vénus règlent à 29 ans un problème d'insatisfaction affective et s'engagent de façon assez solide. Le choix effectué est de nature saturnienne, c'est-à-dire qu'il implique de renoncer à la manifestation un peu primaire de la satisfaction.

S.M.N. : C'est une mise à distance dont on ne sait pas quel fruit elle va apporter. C'est une période d'intériorisation, de méditation, de réflexion, où l'on cherche le noyau affectif. Que veut-on réaliser ? Quel en est le sens ? Cela peut se concrétiser par la rencontre d'un autre, mais c'est d'abord une mise à distance, c'est le contraire de la fusion.

C.A. : Il y a effectivement alors un besoin de mieux définir ses objectifs sur le plan affectif.

J.G. : Cela dépend beaucoup de l'état d'évolution du sujet. Si la personne a déjà fait un certain chemin pour liquider ses frustrations, a travaillé sur son sentiment d'exil, son

« abandonnisme », il est tout à fait possible que ce transit soit vécu de façon harmonieuse, de façon moins douloureuse qu'on pourrait l'imaginer.

S.M.N. : Ce n'est jamais très drôle quand même !

Y.L. : Je voudrais maintenant donner la parole à Suzie Gentile de l'école d'Astrologie de Marseille, qui a mené avec ses élèves une recherche concernant les transits sur Vénus.

Suzie Gentile : Au niveau des aspects dissonants Uranus-Vénus, on ne note pas forcément une rupture avec le partenaire, mais par exemple, le mari reprend son chevalet de peintre, participe à des manifestations artistiques... Dans trois thèmes, le transit d'Uranus carré Vénus donne des troubles concernant la peau, des pertes de cheveux... Dans le cadre d'un transit de Neptune à Vénus : besoin de régler un conflit affectif latent ; le sujet pense qu'il va se passer quelque chose, mais il ne sait pas quoi : « *C'est peut-être fini, l'autre a changé d'attitude...* ». Une recherche mystique pour régler son conflit est vécue comme un passage nécessaire, une épreuve pour aller vers un ailleurs.

S.M.N. : Malgré l'aspect rétif que je peux avoir vis-à-vis des statistiques, nous avons, au GAPP [Groupement des Astrologues Psychoprofessionnels], avec Joëlle de Gravelaine, Lynn Bell, Bernard Crozier et Yves Lenoble, mis au point un questionnaire pour essayer de cerner les questions qu'Uranus pose.

J.G. : Je crois que j'ai recueilli jusqu'à présent le plus de réponses. Je peux dire que l'étude des transits d'Uranus entraîne d'un seul coup, chez le sujet qui est en train de réfléchir sur ses transits, une mobilisation mentale telle que l'on se retrouve avec dix feuillets serrés d'informations. En répondant à ce questionnaire, la personne découvre plein de choses. Je n'avais pas réalisé qu'on se retrouve avec des vrais romans à décrypter. Il faudrait trouver un mode de réponse au questionnaire par oui ou non, mais c'est comme si le sujet intéressé ne parvenait pas à se contenter d'une réponse aussi simple. Le binaire n'est pas toujours l'outil astrologique le plus adéquat.

Y.L. : Terminons par les transits de Pluton. Qu'en pensez-vous, Solange de Mailly Nesle ?

S.M.N. : Pluton exprime le changement de cycle. Il nous permet de nous débarrasser de tous les résidus que nous avons entassés tout le long de notre existence. Pluton sur Vénus, c'est la remise en cause de l'art d'aimer sous toutes ses formes. Ce n'est pas seulement l'amour avec un autre ; c'est aussi l'amour sur le plan esthétique. Pour

changer de cycle, il faut mourir au précédent. Nous risquons d'être confrontés à nouveau à des situations que nous avons vécues, comme pour les éliminer définitivement. Très souvent lors du premier passage, quelque chose de très fort et de très violent se passe. On se trouve dans une situation où l'on peut être très attiré par un être et, en même temps, il y a quelque chose qui résiste. Il y a comme une impossibilité. On est pris dans un conflit où l'on réactualise quelque chose de très ancien, à la fois avec une très forte attirance qui est de l'ordre de la passion et avec quelque chose qui nous empêche de le réaliser. Le deuxième passage est quelquefois moins violent. Le troisième, on espère qu'on va définitivement s'en libérer et faire peau neuve et découvrir véritablement ce que l'on cherche dans l'affectivité, et peut-être en terminer avec un processus affectif destructeur ou négatif pour notre évolution.

J.G. : C'est quand même injuste ! Il y en a qui n'auront jamais le transit de Pluton sur Vénus !

S.M.N. : Tout le monde n'est pas visité par les dieux, c'est vrai !

J.G. : En ce qui concerne Pluton sur Vénus, j'ai été frappée par la diversité des vécus, mais ils sont tous liés à une érotisation de l'angoisse. Ce peut être un besoin frénétique de faire l'amour, car c'est le seul moment où le sujet a l'impression d'exorciser la mort, ou alors ce peut être une très grande angoisse face à l'amour. La réalisation sexuelle, tout ce qui est de l'ordre de l'amour-passion, fait tellement peur au sujet qu'il ne le vit pas du tout. J'ai rencontré des personnes ayant une conjonction Vénus-Pluton qui n'ont eu ni expérience affective, ni expérience sexuelle. Je l'ai constatée également chez un certain nombre d'hommes foncièrement homosexuels. Je ne dis pas que tous ceux qui ont une conjonction Vénus-Pluton sont homosexuels, mais c'est un cas de figure que j'ai quand même rencontré assez souvent. Pour moi, la combinaison Vénus-Pluton correspond à un pouvoir de fascination sur l'autre, qui est pris dans un filet comme la musaraigne sous le regard du serpent.

S.M.N. : Souvent, les transits de Pluton mettent en jeu des rapports de fascination, de possession. On est « pris par », on lâche, on reprend, comme si on devait couper avec quelque chose d'essentiel, mais pour le couper, il faut le vivre et le boire jusqu'à la lie. On réactive en effet cette érotisation de l'angoisse.

J.G. : Il y a aussi réactivation des pulsions sadomasochistes, voire auto-sadiques.

QUESTIONS

Question : Que peut-on attendre du transit d'Uranus et Neptune sur Vénus ?

J.G. : D'un côté, Uranus peut réveiller un certain nombre de pulsions, de l'autre côté, Neptune permet de partir très rapidement dans l'illusion.

S.M.N. : Quelque chose de très idéalisé...

C.A. : Quelque chose de très fort, mais on peut se poser la question de la concrétisation possible. Un transit de Saturne est lié à la durée et à la concrétisation, celui de Jupiter à la légalisation, le transit d'Uranus sur Vénus peut entraîner un éveil amoureux intense mais pas forcément durable. Il faut une planète structurée pour permettre cette durée, et ni Uranus ni Neptune ne l'apportent. Néanmoins, s'il existe une interférence saturnienne, on peut envisager quelque chose qui dure.

Question : Dans l'étude statistique des transits sur Vénus, ne faudrait-il pas commencer par des thèmes où Vénus est dominante, car le résultat serait plus net ?

S.F.B. : Je pense que cela fait partie des choix de méthodologie. A priori, si je me base sur ma petite expérience, on remarque des événements plus forts lorsque la personne est vénusienne. Mais je pense qu'une statistique mettrait cela également en évidence.

Question : Madame de Gravelaine peut-elle nous parler des transits de la Lune Noire sur Vénus ?

J.G. : Je vais m'exécuter. Un jour, un monsieur m'a laissé tomber en me disant : « C'est tout à fait formidable, j'ai regardé ton thème aujourd'hui, tu avais un carré de la Lune Noire à ta Vénus ». « C'est gentil », lui ai-je dit. Franchement, il y a des gens qui se donnent du mal pour vous faire plaisir ! La Lune Noire en transit peut avoir un effet de section radicale. Dans la mesure où elle a un effet de couteau de sacrifice, de couteau-guillotine, il est tout à fait possible qu'une situation qui a l'air calme et paisible change en très exactement 25 secondes et entraîne une rupture qui n'a pas l'air d'être téléphonée d'avance. Donc, des effets bien souvent radicaux qui font que l'on est mis en face de la situation sacrificielle. Cela peut être aussi une décision personnelle et non quelque chose d'imposé par l'autre ou l'extérieur. On peut aussi prendre soi-même sa décision sacrificielle et décider que l'on aime mieux être tout seul que mal accompagné. C'est aussi une décision que l'on peut prendre de façon extrêmement brusque et radicale. Cela peut être aussi l'occasion d'un lâcher-prise individuel. On peut décider de ne plus

s'accrocher à quelque chose qui est toxique pour soi-même et décider de faire le vide en soi pour laisser pénétrer ce que le Bon Dieu veut bien nous envoyer. La Lune Noire peut être la rencontre avec son *animus* ou *anima* : coup de foudre où l'on tombe en arrêt devant la personne qui incarne notre psyché inversée. *Anima* pour l'homme, *animus* pour la femme. Il y a un piège intéressant mais dont on fait bon usage : tomber amoureux raide de soi-même, mais sous une forme inversée. On découvre ainsi des choses sur notre propre *animus* ou notre propre *anima*. La Lune Noire nous confronte à notre soif d'absolu. Dans certains cas, je l'ai vu chez des femmes qui se sont trouvées brutalement veuves, chez des femmes qui avaient subi un viol. Il peut y avoir agression par ce couteau du sacrifice comme il peut y avoir la rencontre avec l'anima, la fameuse Béatrice de Dante, qui va permettre de franchir les cercles du Purgatoire, de l'Enfer et du Paradis.

Question : Quel est le rapport entre la Lune Noire et la création ?

J.G. : Il peut y avoir blocage de l'inspiration créatrice : on veut, mais il n'y a pas moyen de. Qui veut faire parfait a des chances de ne rien faire du tout. Ou alors, c'est une réalisation qui sera d'inspiration Lune Noire. On trouve, chez des auteurs qui ont la Lune Noire en III ou en V, des titres, un style caractéristiques de la Lune Noire.



Dans le cadre des Congrès ARRC et SEP HERMES (1990-2003), plus précisément du Congrès « Vénus et la vie affective » (1991)

L'HOMMAGE À JOËLLE DE GRAVELAINE

par **Solange de Mailly Nesle**

Joëlle de Gravelaine nous a quittés le 25 juillet 1997. C'est pour nous tous une grande tristesse même si nous savions plus ou moins, sans vouloir y croire, que son départ était inéluctable ; nous nous sentons aujourd'hui tous un peu orphelins.

Depuis quarante ans, elle pratiquait l'astrologie non pas en tant qu'outil prédictif mais en tant qu'aide thérapeutique. Grâce à ses connaissances en psychologie des profondeurs, à ses recherches en mythologie et à sa réflexion poétique, elle a constamment nourri l'interprétation des symboles astrologiques.

D'une vaste culture, elle était capable de puiser naturellement chez les grands auteurs afin de trouver une phrase, une anecdote qui fasse écho chez son lecteur ou son consultant. La poésie était pour elle une des grandes interprètes des symboles astrologiques et le poète devenait alors le chef d'orchestre de la musique des symboles. Elle aimait notamment la langue de Paul Valéry, la profondeur de Pierre Jean Jouve. Participer à un cours d'astrologie de Joëlle, c'était aussi entrer en littérature comme on entre dans un temple pour y découvrir l'âme qui l'habite.

A côté de la poésie, la mythologie était bien sûr le fil d'Ariane, le fil conducteur de l'interprétation des signes et des planètes. Dans son dernier livre, **Dieux et héros du Zodiaque**, elle propose de nouvelles lectures de chaque signe en les associant à un florilège de mythes avec lesquels elle a découvert des correspondances. Car plutôt que de donner des formules toutes faites pour traduire les symboles zodiacaux, elle préférait susciter le goût de la réflexion, de la méditation et de la recherche.

« *Mettre en résonance Astrologie et Mythologie permet de développer à l'infini les rapports symboliques* », disait-elle.

Ainsi ne s'adressait-elle pas qu'au mental de ses lecteurs, mais à leur sensibilité, ce qu'elle savait faire avec maestria car elle possédait un véritable don pour l'écriture. Vous savez que, par ailleurs, elle assumait la direction des collections « Réponses » et « Réponses Santé » chez Robert Laffont depuis plus de 25 ans, collections axées sur les sciences humaines et les problèmes de société ou de santé.

Nous ne pouvons rendre hommage à Joëlle sans évoquer **sa féconde recherche sur la Lune Noire**. Elle étudia en profondeur le mythe de Lilith, première femme d'Adam et grande servante de Yahvé, ce qui lui permit de renouveler l'interprétation de la Lune Noire dans un thème. « *Elle a une valeur de sacrifice et a à voir avec l'initiation au sens étymologique de passage par la mort, ce dont on ne peut faire l'économie si on veut progresser* », disait-elle.

Etudiants et professionnels se pressaient pour suivre ses cours ou pour venir l'écouter lorsqu'elle animait des séminaires ou donnait des conférences, que ce fut en France ou à l'étranger, notamment en Belgique, en Espagne ou au Canada. Par sa vision poétique, créatrice et novatrice, l'astrologie française a acquis un grand rayonnement. Joëlle parlait espagnol et pouvait donc spontanément faire une conférence dans la langue ibère. Vous savez qu'elle s'intéressait aussi à l'astrologie aztèque. Elle y avait trouvé des correspondances symboliques qui, pour elle, enrichissaient notre astrologie.

Loin de déterminer l'avenir, les symboles astrologiques étaient d'abord pour elle la voie royale de la quête du sens en consultation, le sens de l'image était alors primordial. « *C'est en proposant aux gens des images qu'on leur fait prendre conscience de leurs valeurs intérieures* », disait-elle.

Consciente du danger des paroles que peut transmettre l'astrologue, de leur influence et des conséquences qu'elles peuvent avoir sur le psychisme du consultant, Joëlle de Gravelaine cherchait toujours à traduire la symbolique d'un thème de façon poétique afin que les gens soient « *libres de réagir, et surtout d'une façon émotionnelle* », disait-elle encore.

Son souhait le plus cher était de donner des clefs à ceux qui venaient la consulter afin qu'ils acquièrent « *une meilleure prise sur leur réalité intérieure* ». L'astrologie que pratiquait Joëlle de Gravelaine était une véritable voie d'initiation à soi-même.

Toute l'équipe d'Agapè et moi-même nous sentions proches de Joëlle, car nous avons à cœur de diffuser une astrologie de qualité, une astrologie qui élève l'esprit et permette à l'âme d'advenir plutôt que de l'enfermer dans un destin inexorable.

Joëlle a toujours soutenu Agapè moralement, avec cœur et physiquement. Je savais que je pouvais toujours avoir recours à son aide : elle était partie prenante de notre projet. C'était une femme de cœur et de loyauté.

En l'évoquant j'entends, comme tous ceux qui l'ont connue, sa voix. Sa voix, reflet ou sonorité de l'âme, restera pour nous tous l'une des formes ou des traces les plus vivantes qu'elle ait gravé dans nos cœurs. Si douce et si vibrante à la fois, mêlée d'une tristesse gaie et d'une gravité chaleureuse, la voix de Joëlle retentit encore à mes oreilles.

Cette voix qui longtemps animera nos souvenirs lui a pourtant joué de drôles de tours ! Alors qu'elle s'apprêtait à faire une conférence ou à animer un séminaire, combien de fois ses cordes vocales ne voulurent rien entendre à ses injonctions. Il nous fallait alors avoir l'ouïe bien fine pour écouter ses propos. Mais son charme, son intelligence, la profondeur de ses pensées suffisaient pour retenir notre attention et nous convaincre.

En d'autres occasions, sa voix inventa encore des facéties. Je me souviens de cette aventure qu'elle racontait avec tant de drôlerie : lors d'une conférence, ses propos avaient tant hypnotisé ses auditeurs qu'ils s'étaient endormis. *« J'ai alors pu quitter la salle sur la pointe des pieds, dit-elle malicieusement, sans qu'ils s'en aperçoivent. Je me demande vraiment ce que je leur fais ?! »*.

Je me souviens aussi d'un voyage fait ensemble en train. Elle m'avait donné rendez-vous dix minutes avant le départ à la tête du train. J'étais arrivée en retard et, dans ma précipitation, j'avais confondu la tête et la queue du train. Je me dis qu'elle avait dû monter dans la rame mais, ne la voyant pas, je me mis à arpenter les wagons ; sans succès. Au paroxysme de l'inquiétude, me demandant si je devais descendre ou rester, je la vis alors, une minute avant le coup de sifflet fatal, monter très tranquillement dans le train.

Elle m'apprit qu'elle était arrivée une demi-heure à l'avance et n'avait pas bougé d'un pouce à côté de la tête du train pendant que moi, j'avais fait le parcours du combattant. Ainsi avons-nous pu, hilares, comparer les différences de comportement entre un Bélier et un Capricorne. Elle m'avait d'ailleurs dit : *« Je dois être la réincarnation d'un*

chef de gare », ce qui lui semblait être une approche symbolique fort intéressante du Capricorne qu'elle était.

Aujourd'hui, c'est son humour, et surtout le souvenir de fous rires partagés qui viennent en contrepoint pour adoucir la tristesse de son absence.

Solange de MAILLY NESLE

Astrologue française ayant fondé en 1989 l'école d'astrologie [Agapè \(agape-france.com\)](http://agape-france.com)

Autrice de plusieurs ouvrages :

- L'Être cosmique. Dialogue entre l'astrologie et la science (Flammarion, 1985)
- L'Astrologie : l'histoire, les signes, le thème... et la science (Editions de la Martinière, 1998)
- L'Interprétation du thème astral (Editions du Rocher, 2000 ; lulu.com, 2023)

Dans le cadre des Congrès ARRC et SEP HERMES (1990-2003), plus précisément du [Congrès « Neptune et son symbolisme » \(1998\)](#)

Lire aussi l'hommage d'Yves Lenoble : <https://yveslenoble.fr/joelle-de-gravelaine-2/>

La voix de Joëlle de Gravelaine peut être entendue sur le site d'Yves Lenoble, où s'écoute l'enregistrement intégral d'une conférence sur la mythologie de Jupiter prononcée en 1994 : <https://yveslenoble.fr/joelle-de-gravelaine-la-mythologie-de-jupiter/>

EXTRAIT DE *LA VOIE DU SOLEIL*



par **Joëlle de Gravelaine**

Joëlle avait la plume facile. Elle écrivait comme elle parlait. Voici quelques brefs passages tirés de *La Voie du Soleil* (Robert Laffont / Alain Littaye, 1984, pp.7-9), qui expriment fort bien les idées, mais aussi les sentiments qui animaient la pratique astrologique de Joëlle. [Y. Lenoble](#)



Avec l'astrologie, nous parlons le langage du ciel, des éléments, des dieux, avec les mots de l'homme et les images de l'homme. Et c'est pourquoi il s'agit d'abord de poésie, cette poésie que Gaston Bachelard définissait si joliment comme une 'métaphysique instantanée'. Poésie complexe et multiple qui dit tous nos humains secrets, nos désirs, nos peurs, nos angoisses, notre grandeur et notre faiblesse, notre âme mystérieuse et nos besoins d'animal.

L'astrologie nous pose toutes les questions que l'homme s'est toujours posées, son regard sur la mort et sur sa liberté, son destin et la façon dont il convient de l'assumer au lieu de le fuir, si on souhaite pleinement s'accomplir. Si l'on veut se risquer à prédire, disons qu'il nous arrive ce que nous sommes. Rien de plus, rien de moins. Et que celui qui parvient à vivre ce qu'il est, paradoxalement, est plus libre que celui qui n'y parvient pas.

Nous savons aujourd'hui que nous sommes faits de cette même poussière dont sont constituées les étoiles et que la vieille loi de la Table d'Emeraude, le 'Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose...', se trouve aujourd'hui confirmée par la science. [...]

Cette unité sous-jacente de l'univers, nombreux sont aujourd'hui les chercheurs à la pressentir, l'affirmer ou la rechercher. Et l'astrologie, elle aussi, depuis des millénaires, proclame qu'il existe une structure et une ordonnance du monde, projection métaphysique de l'homme, antérieures à l'astronomie, qui fonctionne avec autant de rigueur que les rouages de l'horlogerie cosmique. L'astrologie, c'est d'abord cela, et c'est pourquoi sa portée est universelle, son langage communicable à tous les peuples, dans toutes les langues. Il n'est que de voir l'étrange concordance symbolique qui relie entre elles les astrologies du monde entier. Même si la chinoise diffère de la nôtre par son jeu de cycles qui tournent à l'intérieur d'autres cycles se dévidant de façon circulaire, même si l'indienne ou l'assyro-babylonienne

diffèrent entre elles par des points de détail, si l'une débute son Zodiaque par le Bélier – dans le monde occidental agressif et actif – et si l'autre le débute par le signe opposé, la Balance – dans le monde oriental épris du Juste Milieu (et qui est aussi celui où l'on écrit de droite à gauche) –, partout on retrouve les douze signes, les douze heures du jour et de la nuit. [...]

Mais l'astrologie n'est pas que nombre. Elle est d'abord image et poésie. Et c'est par l'image, par la poésie, qu'il est possible de la rendre accessible à chacun, parce que la poésie est un langage universel.

Lorsque William Blake écrit : « Voir un monde dans un grain de sable / Et un ciel dans une fleur sauvage / Tenir l'infinité dans la paume de la main / Et l'éternité en une heure unique », chacun est apte à ressentir, à percevoir le sens des mots à travers ses propres résonances ; en chacun, l'onde de choc de l'image, de la musique, suit son propre parcours, suscite des évocations diverses, mais 'globalement', et pour l'essentiel, le message sera reçu par tous, entendu, enrichi de la sensibilité de chacun et, de ce fait, il n'en sera que plus juste, mieux ajusté à celui qui le reçoit.

L'astrologie, de même, propose un langage poétique qui n'est jamais banal, jamais 'passe-partout', mais les images qui le tissent s'engouffrent en chacun, le touchent en ce que chacun peut et sait l'entendre. L'astrologie et le langage, pour paraphraser Lacan, sont structurés comme l'inconscient. Ce 'signifiant' dont il parle pourrait bien avoir 'quelque chose à être' avec le contenu du thème astral. L'astrologie renvoie à l'amateur de subtilités psychiques un étonnant écho où défilent les images parentales et leurs poids de fatalité ancestrale, les jeux de répétition et d'identification, les prises de conscience et leur pouvoir rédempteur, libérateur. Avec, en outre, la possibilité pour l'être de s'inscrire à l'intérieur d'un Grand Projet où il a son rôle à tenir. Non plus le théâtre shakespearien plein de bruit et de fureur où l'homme dérive, délire et rêve, mais la trajectoire cohérente qu'il importe de suivre, pas à pas, religieusement. Et j'entends bien par-là donner au mot 'religieux' son sens absolu de lien avec un monde qui nous dépasse, dépasse notre mesure humaine, nos repères humains. L'astrologie, en effet, est religieuse dans la mesure où elle nous relie à plus grand que nous. S'agit-il de Dieu, de la Structure Absolue, de l'univers en expansion, en 'respiration', de ces espaces infinis qui effrayaient Pascal ou de ce 'plus de science qui nous rapproche de Dieu' selon Einstein ? Ou bien encore de cette 'réalité imaginaire selon Corbin, qui n'est pas une réalité imaginaire mais bien une réalité réelle, à un autre degré d'être que les mondes sensibles et intelligibles' ?

»



Les Objectifs de la Fédération

- Promouvoir **une image sérieuse et cohérente** de l'Astrologie
- Établir, avec les pouvoirs publics, **un vrai statut de l'Astrologue**
- Affirmer **l'identité culturelle** de l'Astrologie
- Favoriser sa reconnaissance sociétale et son intégration dans les **Sciences Humaines**
- Défendre et améliorer **la qualité de la pratique astrologique**.



Les Conditions



La condition principale est le respect de notre Code de Déontologie

- **Respecter le libre-arbitre** et **éviter toute projection**.
- **Proscrire tout déterminisme** et **toute prédiction événementielle**
- Faire **un usage prudent et réservé de la prévision**
- **Éviter tout amalgame entre Astrologie et voyance** ou toute autre pratique divinatoire
- **Rester dans son champ de compétences** et orienter vers un autre professionnel spécialisé si besoin.
- Privilégier **la personne avant la technique**
- **Considérer la personne dans sa globalité**, y compris les facteurs extra-astrologiques

Les Avantages

- *une Promotion de l'activité*
 - ◇ **Parution dans l'Annuaire des Astrologues FDAF** sur notre site (8500 visites/mois)
 - ◇ **Annonce et promotion de vos activités** (ateliers, conférences, séminaires,...) sur le site, dans nos newsletters, sur les réseaux sociaux
- *des Outils de travail :*
 - ◇ Une **Banque de Données** contenant plus de 15.000 DN
 - ◇ Des « **Vignettes Astrologiques** » au fil de l'actualité, avec présentation, DN et thème
 - ◇ Des **ateliers de supervision** pour la pratique de la consultation
- *des Publications internes*
 - ◇ « **L'Astro Gazette de la FDAF** », bulletin mensuel paraissant le 1^{er} de chaque mois
 - ◇ « **CHAMPS astrologiques** », la revue équinoxiale de la FDAF, en pdf ou sur papier
 - ◇ les « **Vignettes Astrologiques** »
- *des Échanges, Rencontres et Conférences via Internet et en présentiel*
 - ◇ les « **AstroVisio** », échanges vidéos entre adhérents FDAF
 - ◇ les **Web Conférences** en visioconférence
 - ◇ des **Congrès**, à Paris comme en régions



Le Label FDAF

Il ne suffit pas de faire une demande pour être adhérent « Professionnel » à la FDAF. Au préalable, il faut envoyer un dossier retraçant votre cursus et votre pratique. Ce dossier est étudié et analysé par les membres du Bureau en fonction des critères déontologiques de la FDAF. S'il y a cohérence et concordance, et si une majorité est favorable, votre adhésion est acceptée. Chaque refus est argumenté. La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.



Le CODE de DÉONTOLOGIE (F.D.A.F.)



PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 1

« Les astres inclinent mais ne déterminent pas. »

Article 2

L'astrologie se réfère à des valeurs morales prônant la **liberté** et la **spécificité** de chaque personne.

Article 3

L'astrologie ne prétend pas être une science exacte mais **une approche des correspondances** entre les configurations astronomiques et les phénomènes (ou structures) du vivant.

LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

Article 4 - Éthique

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) est soumis au **secret professionnel**.

Il fait preuve de **tact** et de **sérieux**, tout en respectant une **neutralité bienveillante**.

Il s'engage à se comporter de manière à **ne pas nuire à l'image de l'Astrologie et des astrologues**.
Il **ne doit profiter en aucune manière de la confiance et du pouvoir** dont il est investi (conseil ou enseignement), y compris dans les domaines sexuels et financiers.

Article 5 - Législation

La pratique de l'Astrologie (conseil ou enseignement) implique de se soumettre aux droits et usages en matière d'exercice professionnel dans la mesure où cette pratique correspond à une **activité régulière rémunérée**.

Dans le cas d'une **activité bénévole**, il n'est pas nécessaire de se conformer aux règles administratives mais il est vivement conseillé de fonctionner sous l'égide d'une structure associative pour des questions de responsabilité civile.

Si l'activité est exercée à **titre occasionnel** (cela suppose qu'il n'y ait ni publicité ni activité régulière), le statut professionnel n'est pas forcément obligatoire mais dans ce cas les revenus générés par cette activité accessoire et ponctuelle doivent être mentionnés sur la déclaration fiscale personnelle de fin d'année. Il en est de même pour les auteurs, conférenciers, ou chercheurs. Il est conseillé de se renseigner auprès des administrations compétentes (le fisc et l'URSSAF).

Ne peuvent figurer sur des **listes officielles de praticiens** que les **astrologues professionnels** (déclarés en profession libérale ou salariés) et les bénévoles (administrateurs ou collaborateurs d'association) qui s'engagent par une déclaration sur l'honneur (sur leur bénévolat).

DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ DE « CONSEIL »

Article 6

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) ne peut faire usage de l'Astrologie que dans une optique d'**aide et de compréhension d'autrui**.

La **priorité** doit être donnée à la **personne** plutôt qu'à la technique.

Il **proscrit toute pratique ayant trait à la superstition**.

Il est soumis au **secret professionnel**.

Article 7

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) respecte le principe de **limite des compétences** et n'hésite pas à orienter vers des professionnels spécialisés (psychiatres, psychologues, thérapeutes, etc...). En l'hypothèse d'un doute quelconque, il doit toujours, dans sa pratique, s'entourer d'avis éclairés.

Il s'interdit de faire des actes médicaux dans le cadre de sa pratique astrologique.

Article 8

Il aborde toute **question prévisionnelle** avec la plus **grande prudence** et **s'interdit de prédire formellement** des événements touchant la vie (physique) ou la santé de ses consultants ou de leurs proches.

Dans sa publicité, dans les informations sur ses activités, dans ses propos, l'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) s'abstient de toute démonstration excessive avec des **promesses miraculeuses**.

DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ D'ENSEIGNANT

Article 9

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit disposer d'une **bonne culture générale** et se prévaloir d'une expérience pratique de la consultation astrologique.

Il fait bon usage de son savoir et le dispense **sans prétention ni dogmatisme**.

Article 10

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit systématiquement intégrer dans ses programmes de formation des connaissances de base en **cosmographie** et en **psychologie**.

Article 11

Il doit communiquer à la Fédération ses programmes d'enseignement et préciser les différents niveaux.

Tout astrologue adhérent à la Fédération Des Astrologues Francophones (F.D.A.F.) s'engage à respecter ce code. Tout défaut à cet engagement ou toute infraction impliquera une exclusion sur décision du Conseil d'Administration

Tous les praticiens membres de la F.D.A.F. doivent afficher ce code sur leur lieu d'exercice et s'efforcer de le communiquer à chacun de leurs consultants ou étudiants.

Mars 2021 ~ Fédération Des Astrologues Francophones ~ 41 - 43 Rue de Cronstadt 75015 PARIS



Infos Adhésion (FDAF)



MODES D'ADHÉSIONS

Astrophiles (36€)

Je m'intéresse à l'Astrologie (sans prétendre être Astrologue) ; concerne tous les astrophiles.
Je pratique l'Astrologie mais à titre occasionnel, bénévole et gratuit. Je n'ai pas de statut professionnel. »

Professionnels (50€)

Astrologues déclarés, je pratique l'Astrologie avec un statut professionnel en tant que libéral ou dans le cadre d'une structure associative ou d'une société (eux seuls peuvent figurer dans notre Annuaire).
Nécessite un dossier complet.

Associations (50€)

Pour toute association où l'Astrologie est l'activité principale.
Nécessite un dossier complet.

BULLETIN ET/OU DOSSIER D'ADHÉSION

ASTROPHILES

Si vous optez pour une adhésion "**Astrophiles**", vous pouvez le remplir en ligne en cliquant sur [CE LIEN](#)

PROFESSIONNELS

Pour une adhésion "**Professionnels**", il nous faut un dossier plus complet que vous pouvez remplir en ligne en cliquant sur [CE LIEN](#)

ASSOCIATIONS

Pour une adhésion "**Associations**", il nous faut un dossier plus complet que vous pouvez remplir en ligne en cliquant sur [CE LIEN](#)

Vous remplissez votre bulletin directement en ligne.

Lors de votre [règlement sur HelloAsso](#), vous pouvez faire un don pour soutenir financièrement notre Fédération.

-> Pour les adhésions « Professionnels » et « Associations », les dossiers sont soumis aux membres de notre Commission Éthique pour avis. Ce n'est pas une appréciation de la valeur ou de la qualité de l'astrologue, mais une évaluation de sa concordance avec notre éthique et notre code de déontologie.

La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.

DURÉE DE L'ADHÉSION

Les adhésions sont annuelles et vont de date à date, c'est-à-dire que si vous adhérez en février 2024, votre adhésion sera valable jusqu'à janvier 2025.

MODES DE RÈGLEMENTS

Pour régler votre adhésion, vous pouvez le faire

par HelloAsso

(paiement par carte)
en cliquant sur ce lien :

<https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/adhesions-fdaf>

par chèque

à l'ordre de FDAF, à envoyer à
FDAF, 41-43 rue de Cronstadt
75015 PARIS

par virement

IBAN FDAF:
FR76 3004 7140 1300 0328 8600 132
BIC: CMCIFRPP

AVANTAGES ET POTENTIALITÉS

Pour les Professionnels comme pour les Astrophiles

- ◆ **la Banque de Données** : grâce à Didier Geslain et Marc Brun, nous mettons à votre disposition une Banque de Données contenant près de 20.000 coordonnées de naissance . Si vous souhaitez y accéder, faites-le moi savoir et je vous enverrai par mail distinct la procédure à suivre.
- ◆ **les Vignettes Astrologiques** : en plus de la Banque de Données, nous nous efforçons de vous envoyer régulièrement les DN (date de naissance ou coordonnées de naissance) souvent inédites de personnalités qui sont sous les feux de l'actualité afin de pouvoir les étudier autant sur un plan personnel que dans le cadre d'une formation. Un service fort apprécié !
- ◆ **"l'Astro Gazette de la FDAF"** : c'est le bulletin mensuel de la FDAF. Il est diffusé par mail le 1er de chaque mois. Sur la dernière page (ou onglet), vous trouverez les liens pour accéder aux Gazettes précédentes. Vous pouvez y participer en nous envoyant votre "Billet d'Humeur".
- ◆ **"CHAMPS Astrologiques"** : la revue semestrielle de la FDAF. Elle paraît à chaque équinoxe de printemps et d'automne. Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF
- ◆ **les "AstroVisio"** : régulièrement nous proposons des échanges entre adhérent-e-s FDAF en visio-conférence via la plateforme Zoom. Si vous avez un micro et une webcam, vous pouvez participer !
- ◆ **les Ateliers Astro** : « Raconte-moi... », atelier mensuel astro-biographique – « A livres ouverts... », atelier trimestriel avec propositions et échanges autour des livres, « Regards croisés » sur l'actualité
- ◆ **les Web Conférences de la FDAF** : régulièrement et sur de nombreux sujets, nous proposons des web conférences. Un partage des savoirs toujours utile, intéressant et indispensable !
- ◆ **les congrès FDAF**, à Paris comme en régions

Pour les Professionnels

- ◇ **l'Annuaire des Astrologues (FDAF) consultants et formateurs** : si vous exercez en tant que professionnel(le), vous pouvez figurer sur nos Annuaire. Ils sont régulièrement consultés et représentent un repère appréciable pour les personnes qui cherchent un consultant en astrologie sérieux et fiable. Modalités d'inscription sur simple demande par mail.
- ◇ **l'Agenda Astrologique** : sur cet agenda, vous pourrez annoncer vos ateliers, conférences, séminaires ou autres stages. Vitrine régulièrement consultée, elle vous permet de promouvoir votre activité et contribue à mieux vous faire connaître. Vous y trouvez aussi bien sûr les activités de nos collègues. Pour y figurer, vous pouvez prendre exemple sur les annonces déjà existantes, rédiger la vôtre en fonction et me la transmettre pour diffusion. Il est à noter que la FDAF est la seule à proposer un agenda actualisé des activités astrologiques !
- ◇ **les Ateliers de Supervision** : des analyses de vécus de la consultation, pour exprimer et comprendre les mécanismes conscients et inconscients inhérents à cette pratique.
- ◇ **les Astro Rencontres** : des présentations vidéos des astrologues de la FDAF, en lien - ou pas - avec leurs activités au sein de la Fédération.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez prendre contact
par mail : fdaf@fdaf.org ou par téléphone : **06 60 35 21 75**



La newsletter mensuelle de la FDAF

> Parution le 1er de chaque mois <

Des billets d'humeur signés par des astrologues comme par des astrophiles, des propositions de lectures, des sujets sur le bien-être, l'espace, les arts, des extraits de divers médias (Web, presse, TV...)

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

<https://federation-astrologues.com/lastro-gazette-de-la-fdaf/>



La revue semestrielle de la FDAF

> Parution à chaque équinoxe de printemps et d'automne <

Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

